



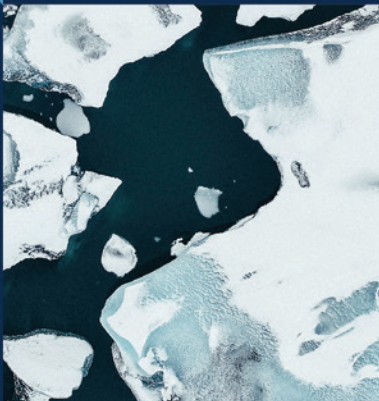
renouveler
notre
monde



AGIR POUR UN MONDE DIFFÉRENT



DAVE BOOKLESS
ET RENOUELER
NOTRE MONDE







**renouveler
notre
monde**

AGIR POUR UN MONDE DIFFÉRENT

**DAVE BOOKLESS
ET RENOUELER
NOTRE MONDE**



Nous sommes unanimement convaincus que le monde traverse une période critique, ce que la Bible qualifie de moment *kairos*, et que Dieu est en train d'appeler l'Église du monde entier à écouter, à prier et à agir. Nous ne pouvons ignorer l'urgence de la situation, car nous voyons la création de Dieu gémir et les gens souffrir dans toutes les régions du monde.

Ce livret n'a qu'un seul auteur¹, mais il a été documenté, conçu et révisé par des chrétiens de tous les continents habités, qui ont prié, discuté, écouté et travaillé ensemble. Nous sommes originaires de pays différents et de différentes traditions chrétiennes, mais nous partageons une même passion pour :

- La parole de Dieu (la Bible et Jésus la Parole Vivante),
- Le peuple de Dieu (l'Église, mais aussi tous les êtres humains, car chaque personne a été créée à l'image de Dieu), et
- Le monde de Dieu (cette planète fragile, magnifique et complexe dont nous dépendons, que nous partageons et dont nous sommes appelés à prendre soin).

¹ Dave Bookless est né en Inde, où il a vécu jusqu'à l'âge de dix ans avant que sa famille s'installe au Royaume-Uni, où il réside encore aujourd'hui. Depuis maintenant trente ans, il vit dans une banlieue multiculturelle de Londres où les communautés indienne, somalienne, sri-lankaise et pakistanaise sont majoritairement représentées. Dave est particulièrement passionné par l'application de la Bonne Nouvelle de Jésus dans tous les domaines de la vie. Il est marié et père de quatre filles adultes. Pasteur ordonné, il est titulaire d'un doctorat en théologie, l'auteur de plusieurs ouvrages (aujourd'hui traduits en plusieurs langues) et il est intervenu en tant que conférencier dans plus de 40 pays sur six continents. Il travaille pour A Rocha International, une organisation chrétienne internationale de protection de l'environnement, et a passé l'essentiel des dix dernières années à codiriger un réseau mondial pour le Mouvement de Lausanne et l'Alliance évangélique mondiale, notamment en organisant des conférences sur la protection de la création dans les douze régions du monde. Pour en savoir plus : www.arocha.org

QUESTIONS



**DANS VOTRE RÉGION
OU VOTRE CONTEXTE
NATIONAL, QUELS SIGNES
VOUS FONT PENSER QUE LA
CRÉATION GÉMIT ET QUE
LES GENS SOUFFRENT ?**

**QUE PENSEZ-VOUS QUE DIEU
RESSENTE À CE SUJET ?**

**COMMENT DIEU VOUS
APPELLE-T-IL, VOUS
ET VOTRE ÉGLISE,
À RÉPONDRE ?**

Il est naturel de se sentir accablé en découvrant les histoires des uns et des autres, dont certaines figurent ici, et en lisant les rapports d'organisations mondiales, dont quelques-uns seront brièvement résumés plus loin. Ce qui se passe est une tragédie d'ampleur inimaginable. Pourtant, nous sommes porteurs d'un message d'espérance, pas de désespoir. À travers ce livret, nous vous proposons une exploration. Vous risquez de vous trouver confronté.e à de nouvelles réalités troublantes ou de vous voir rappeler des choses que vous savez déjà, mais auxquelles vous évitez de penser. Vous redécouvrirez les textes bibliques afin de comprendre comment les événements du monde actuel s'inscrivent dans la grande histoire de Dieu, qui relie la Genèse à l'Apocalypse, de la création à la nouvelle création. Vous serez invité.e à poser des questions, à réfléchir à vos choix personnels et aux priorités de votre Église ou de votre organisation. Et enfin, vous découvrirez des histoires d'encouragement et d'espérance ancrées dans les Écritures, qui contribuent à l'œuvre de Dieu aujourd'hui dans le monde, et qui vous inciteront - c'est notre prière - à prendre part à la protection de la création.



SECTION UN

CONTEXTE : NOUS VIVONS UNE « ÉPOQUE INTÉRESSANTE »



1

MIEUX CONNECTÉS ?

Repensez à la manière dont vivaient vos grands-parents lorsqu'ils étaient jeunes. Leur existence a probablement été très différente de la vôtre. Ils ont peut-être passé toute leur vie dans le même quartier, voire dans la même maison, ce qui est plutôt rare aujourd'hui. Ils sont plus susceptibles que vous d'avoir vécu dans une communauté rurale, et très probablement dans un endroit où leurs ancêtres étaient établis depuis de nombreuses générations. Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale vit en milieu urbain, où des personnes de différentes cultures, langues, tribus et religions se côtoient tous les jours. Nous sommes passés d'un profond enracinement à une culture mondiale nomade, dans laquelle nous n'avons plus de racines.

Si vos grands-parents ont été amenés à franchir les frontières de leur pays, il y a de grandes chances que cela soit arrivé en temps de guerre, au sein des forces armées ou en tant que réfugiés, ou peut-être encore en tant que nouveaux arrivants en quête d'une vie meilleure. Les déplacements internationaux pour le travail et les loisirs sont un luxe moderne. Il n'y a que depuis

deux générations que l'on peut voir d'autres pays à la télévision ou via Internet, et pourtant cela nous paraît normal. Avant cela, pour presque tout le monde, tout ce qui dépassait le cadre local était étrange, exotique et filtré par les mots et les images d'autres personnes. Aujourd'hui, nous pouvons parcourir le monde en un clic, le transport aérien est (du moins pour certains) plus abordable et accessible, et nos écrans nous permettent de découvrir d'autres lieux et d'autres peuples.

Dans Actes 17:26-27, l'apôtre Paul, qui prêche à Athènes, dit : « À partir d'un seul être humain, il [Dieu] a créé tous les peuples et les a établis sur la terre entière. Il a fixé pour eux le moment des saisons et les limites des régions qu'ils devaient habiter. Il a fait cela pour qu'ils cherchent Dieu et qu'en essayant tant bien que mal, ils parviennent peut-être à le trouver. En réalité, Dieu n'est pas loin de chacun de nous. » Ces mots impliquent (comme dans l'Ancien Testament) que nous n'entrons pas en relation avec Dieu à partir de rien, mais à partir d'un lieu ou d'un contexte spécifique, ce que de nombreuses communautés autochtones comprennent très bien.

QUESTIONS



IMPORTE-T-IL QUE NOUS SOYONS SI NOMBREUX
AUJOURD'HUI À NE PAS AVOIR CE GENRE DE
« RACINES » DANS UN LIEU SPÉCIFIQUE ?

QU'IMPLIQUENT LES MOTS DE PAUL POUR
CELLES ET CEUX QUI SONT AUJOURD'HUI
RÉFUGIÉS, MIGRANTS ÉCONOMIQUES OU QUI
VIVENT SIMPLEMENT LOIN DE CHEZ EUX ?

OÙ VOUS SENTEZ-VOUS « CHEZ VOUS » ?

QUEL RAPPROCHEMENT FAITES-VOUS ENTRE
VOTRE LIEN À UN TERRITOIRE OU UN SENTIMENT
D'APPARTENANCE/LE FAIT D'AVOIR DES
« RACINES » ET VOTRE RELATION AVEC DIEU ?

EST-IL PLUS DIFFICILE DE TROUVER DIEU LORSQUE
L'ON N'A PAS DE VÉRITABLES RACINES DANS UN
LIEU OU UNE COMMUNAUTÉ SPÉCIFIQUE ?

2

MIEUX INFORMÉS ?

Le téléphone portable, le WiFi, les innombrables chaînes de télévision, les réseaux sociaux et Internet ont transformé notre façon de communiquer. Désormais, nous pouvons répondre en quelques secondes à des questions qui auparavant nécessitaient une visite à la bibliothèque et des recherches dans de nombreux livres. Il peut nous arriver de nous sentir submergés par l'avalanche d'informations, l'injonction à toujours répondre immédiatement et les applications de réseaux sociaux qui nous bombardent d'actualités et de points de vue.

Comment savoir ce qu'il faut croire ? Ceux qui possèdent les journaux et les chaînes de télévision choisissent la façon dont les histoires sont présentées et celles que nous entendrons ou n'entendrons pas. Il arrive que les gouvernements interfèrent avec les médias pour passer sous silence certaines affaires et en mettre d'autres au premier plan. Nos réseaux sociaux deviennent souvent une « caisse de résonance », où nous sélectionnons des « amis » qui approuvent ce que nous pensons déjà. Nous sommes alors choqués de découvrir que tout le monde ne partage pas notre point de vue. Le changement climatique

et la pandémie de Covid-19 sont deux domaines dans lesquels cela a particulièrement pu être constaté.

Alors que les communautés scientifiques du monde entier ont adopté une position unanime sur les graves menaces que représentent le changement climatique et le Covid-19, beaucoup d'entre nous s'informent via Facebook, WhatsApp ou des médias qui ont leurs propres motivations. Cela peut susciter une certaine confusion quant à ce qui se passe réellement, et la confiance de la population peut être ébranlée. Bien entendu, les « fake news » ont toujours existé. Les gouvernements et leurs opposants ont toujours fait de la propagande pour présenter leur version des faits et dissimuler les autres. Aujourd'hui, certains disent que nous vivons dans une société post-vérité, où les gens préfèrent croire ce qui leur convient et les conforte dans leur opinion, plutôt que ce qui est vrai.



QUESTIONS



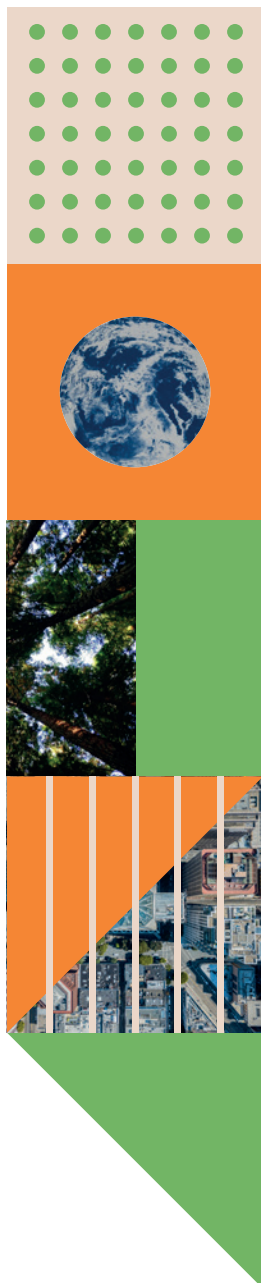
QUEL EST VOTRE RAPPORT AVEC LES RÉSEAUX
SOCIAUX ET OÙ VOUS INFORMEZ-VOUS ?

COMMENT SAVOIR QUI CROIRE ET
À QUI FAIRE CONFIANCE ?

POUVONS-NOUS PRÉSUMER QUE LES
CHRÉTIENS DISENT TOUJOURS LA VÉRITÉ ?

TOUT COMME CELA S'EST PRODUIT À L'ÈRE
DU COLONIALISME, SE POURRAIT-IL QUE DES
ORGANISATIONS CHRÉTIENNES DISPOSANT
DE FINANCEMENTS IMPORTANTS ABUSENT
AUJOURD'HUI ENCORE PARFOIS DE LEUR POUVOIR
À DES FINS CULTURELLES ET POLITIQUES ?

DANS CE CONTEXTE, COMMENT CES PAROLES DE
JÉSUS S'APPLIQUENT-ELLES ? « PRENEZ GARDE
AUX FAUX PROPHÈTES. ILS VIENNENT À VOUS
DÉGUISÉS EN MOUTONS, MAIS AU-DEDANS CE
SONT DES LOUPS FÉROCES », ET « AINSI DONC,
VOUS RECONNAÎTREZ LES FAUX PROPHÈTES EN
VOYANT CE QU'ILS FONT. » (MATTHIEU 7:15, 20)



Dans de nombreuses régions du monde, la fin du XX^e siècle a été une période d'optimisme et de stabilité relative. Après les horreurs des deux guerres mondiales, l'effondrement des anciens empires et l'indépendance du colonialisme pour de nombreux pays, est venu un temps où certaines institutions, telles que les Nations Unies, ainsi que le commerce mondial florissant, ont favorisé l'amélioration du niveau de vie, de meilleurs soins de santé et une meilleure éducation, mais aussi la paix dans de nombreuses régions. Bien entendu, cela n'a pas été le cas pour tout le monde. Et actuellement nous ne pouvons que constater que le XXI^e siècle est en train de se muer en une période de grande incertitude, d'instabilité et d'inégalité dans le monde entier. En voici certains des symptômes :

1. LES INÉGALITÉS SOCIALES SE CREUSENT :

Les 1 % les plus riches du monde possèdent autant de richesses que le reste du monde (Oxfam, 2023) et cet écart se creuse chaque année. Le système économique mondial permet aux super-riches à la fois d'éviter de payer des impôts et d'influencer les politiques. Pendant ce temps, les recherches semblent indiquer que le degré de bonheur national diminue à mesure que l'écart entre personnes riches et pauvres se creuse². Là où

les inégalités augmentent, certains groupes souffrent toujours plus : ce sont généralement les femmes, les enfants, les minorités ethniques, les personnes en situation de handicap et les communautés autochtones. Dans de nombreux pays, les populations des zones rurales ne peuvent plus vivre de la terre. Comme les gens sont en quête de moyens de subsistance, les villes connaissent une croissance rapide, mais rares sont ceux qui réussissent à prospérer. Bien entendu, d'autres facteurs comme les conflits, l'instabilité, les structures injustes et le mythe de la prospérité urbaine alimenté par les médias, contribuent eux aussi au développement urbain. Plus de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui en milieu urbain. La plupart de ces personnes rejoignent les quartiers pauvres des zones urbaines, déracinées de leurs terres ancestrales et exposées au risque d'être exploitées par leur propriétaire, leur employeur, les prêteurs et les groupes radicaux et extrémistes.

2. LES SYSTÈMES FINANCIERS SONT TRÈS RISQUÉS ET INADAPTÉS :

Lors du crash économique mondial de 2008, de nombreux citoyens ordinaires ont perdu leur maison et leurs économies, tandis que les grandes banques et les riches financiers ont pour la plupart été renfloués par les gouvernements. L'économie mondiale actuelle contribue aux inégalités croissantes, à la destruction de l'environnement et, dans certains endroits, au financement des conflits et des divisions. Le capitalisme mondial est basé sur l'idée que la croissance peut se poursuivre de manière illimitée, pourtant nous vivons dans un monde qui a des limites (parfois appelées limites planétaires) et nous ne pouvons continuer à exploiter, à détruire, et à produire des déchets en quantités toujours plus importantes, sans courir d'importants risques. La pandémie de Covid-19 est une véritable illustration de la faiblesse d'un système économique qui ne tient pas compte du coût réel de l'exploitation de l'environnement, et qui est incapable de faire face à un minuscule virus qui se propage à toute vitesse avec les déplacements et le commerce à l'échelle mondiale. Cela illustre bien le fait que dans notre monde, tout est interconnecté. Nous ne pouvons détruire la nature sans subir de répercussions sur notre économie et nos sociétés.

3. L'EXTRÉMISME POLITIQUE PROGRESSE :

Lorsque les sociétés et les économies sont instables, les gens cherchent des groupes à blâmer. Au temps de l'Empire romain, les chrétiens étaient ciblés et blâmés pour les fléaux et les pertes militaires. Au temps de l'Allemagne nazie, les Juifs, les Roms (Tsiganes), les LGBTQ+ et les personnes handicapées, entre autres, étaient persécutés. Aujourd'hui encore, les « hommes forts » populistes et autoritaires cherchent à tirer parti de l'incertitude et à exploiter les différences. Cela passe parfois par l'instrumentalisation des différences religieuses ou linguistiques, ou par l'évincement de groupes autochtones de leurs terres ancestrales. De nombreux pays constatent un déclin de leur démocratie, un renforcement du pouvoir incontrôlé des grandes entreprises ou de l'État, des attaques sur les détracteurs et les journalistes, et une propension à s'en prendre à certains groupes comme étant « le problème », souvent pour des raisons ethniques ou religieuses. Il s'en suit une montée du nationalisme, de l'ethnocentrisme et de la xénophobie (peur des étrangers), ce qui est une cause majeure de la hausse des migrations et du nombre de réfugiés dans de nombreuses régions.

QUESTIONS



QUELS SONT LES SIGNES D'INSTABILITÉ SOCIALE ET ÉCONOMIQUE ET D'EXTRÉMISME POLITIQUE LÀ OÙ VOUS VIVEZ ?

COMMENT RÉAGISSENT LES ÉGLISES ?

ENSEIGNENT-ELLES LE MESSAGE BIBLIQUE SUR LE CŒUR DE DIEU POUR LA JUSTICE ET LES PERSONNES QUI VIVENT DANS LA PAUVRETÉ (PSAUMES 82:3, ÉSAÏE 1:17, MICHÉE 6:8, MATHIEU 25:31-46) ?

PRENNENT-ELLES DES INITIATIVES AUTOUR DE CES QUESTIONS, PAR EXEMPLE PAR LE BIAIS DE PROGRAMMES D'AIDE AUX PERSONNES QUI VIVENT DANS LA PAUVRETÉ ET AUX RÉFUGIÉS ?

LES ÉGLISES SONT-ELLES LIBRES DE S'EXPRIMER FACE AU POUVOIR OU SONT-ELLES PERSÉCUTÉES SI ELLES N'APPROUVENT PAS LES POSITIONS DE L'ÉTAT OU LES CONVENTIONS DE LEUR SOCIÉTÉ ?

DES DISCUSSIONS POLITIQUES ONT-ELLES LIEU DANS VOTRE ÉGLISE ? VOTRE ÉGLISE EST-ELLE DOMINÉE PAR UNE FACTION POLITIQUE, OU LA POLITIQUE EST-ELLE CONSIDÉRÉE COMME QUELQUE CHOSE DONT LES CHRÉTIENS NE DOIVENT PAS SE MÊLER ?

QUE DISENT L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST ET SON MESSAGE SUR LE ROYAUME DE DIEU À CE SUJET ?

ÉBRANLÉS PAR LE COVID-19

La pandémie de coronavirus a bouleversé notre monde et exacerbé les problèmes déjà existants. Ce qui en a été dit, c'est que tout le monde avait subi la même tempête, mais dans des bateaux différents. Dans certains pays, la prise en charge médicale pour tous était excellente, tandis que dans d'autres, seuls les riches pouvaient se soigner. Dans bon nombre de zones rurales et de pays moins riches, il a été difficile d'évaluer le nombre de cas et de décès dus au Covid-19. Pendant que les pays riches distribuaient des aides financières à ceux qui ne pouvaient pas travailler, dans la plupart des régions du monde, ceux dont les revenus ont soudain disparu ont terriblement souffert.

Qu'en est-il de l'Église ? Dans la plupart des régions, l'Église a radicalement changé pendant la pandémie. De nombreuses Églises ont établi une présence en ligne. Certains ont trouvé que cela créait une nouvelle congrégation virtuelle, mais après le Covid, de nombreuses Églises ont eu du mal à faire revenir les gens dans leurs locaux. Partout dans le monde, les Églises ont joué un rôle de premier plan dans leur communauté en distribuant de la nourriture à ceux qui avaient faim, en prenant soin des personnes isolées et en réconfortant les personnes en deuil. Il y a néanmoins aussi eu de la confusion et des désaccords parmi les chrétiens.

QUESTIONS



**QUELLES QUESTIONS
OU PROBLÉMATIQUES
LA PANDÉMIE A-T-ELLE
SOULEVÉES DANS
VOTRE ÉGLISE ?**

**LES ATTITUDES ONT-ELLES
CHANGÉ AVEC LE TEMPS ?**

**Y A-T-IL EU DES QUESTIONS
SUR L'ORIGINE DU
COVID-19, À SAVOIR SI LE
VIRUS AVAIT ÉTÉ ENVOYÉ
PAR DIEU OU S'IL S'AGISSAIT
D'UN SIGNE DE SA PART ?**

**CELA A-T-IL SUSCITÉ DES
DISCUSSIONS SUR LA
QUESTION DE L'OBÉISSANCE
OU DE LA DÉSŒBÉISSANCE
AUX AUTORITÉS ?**

**LES INÉGALITÉS RÉVÉLÉES
PAR LA PANDÉMIE
ONT-ELLES SUSCITÉ DES
PRISES DE PAROLE OU DES
ACTIONS EN FAVEUR DES
PERSONNES VULNÉRABLES
ET MARGINALISÉES ?**

Le problème posé par le fait de sous-entendre que la pandémie était un jugement de Dieu ou un signe de la fin des temps, c'est toute l'histoire du christianisme. Depuis le jour où Jésus est monté au ciel, les chrétiens ont maintes fois été convaincus que la fin était proche. Parfois, ils quittaient leur maison ou leur travail pour attendre Jésus. Bien souvent, ils ont cessé d'interagir avec le reste du monde, d'aimer leur prochain ou de s'occuper de la veuve et de l'orphelin, pour se contenter de se consacrer à la prière et d'attendre. Jusqu'ici, ils se sont toujours trompés. Dans Matthieu 24:36-44, Jésus nous avertit que le Fils de l'Homme reviendra comme un voleur dans la nuit et que personne ne peut en connaître ni le jour ni l'heure, que ce soient les anges ou le Fils lui-même. Au lieu de chercher des signes, Jésus nous invite à nous tenir toujours prêts.

Alors, que signifie se tenir prêts ? Dans le chapitre suivant, Matthieu 25, Jésus raconte trois histoires qui nous l'expliquent. Tout d'abord, celle des vierges sages et folles, ou demoiselles d'honneur, où la folie consiste à laisser sa lampe s'éteindre, et la sagesse à la garder allumée. Dans la deuxième, un maître s'apprête à entreprendre un long voyage et remet à trois de ses serviteurs des sacs d'or dont ils devront s'occuper. Pendant l'absence du maître, deux d'entre eux parviennent à doubler la quantité d'or qui leur a été confiée, tandis que le troisième l'enterre. Lorsque le maître revient, il loue la sagesse de ceux qui



ont utilisé leurs « talents » d'or pour en obtenir davantage, tandis que le troisième serviteur est décrit comme paresseux et inutile, et sera jeté dans l'obscurité.

La troisième histoire est celle du dernier jugement, où les gens sont séparés comme on sépare les moutons des chèvres. Ici, le sens de ces trois paraboles devient clair. Connaître Jésus et se tenir prêts pour sa seconde venue, c'est nourrir les affamés, donner à boire aux assoiffés, accueillir les étrangers, vêtir ceux qui sont nus et rendre visite aux prisonniers.

En d'autres termes, si nous voulons être prêts pour le retour de Jésus et éviter le jugement de Dieu, nous devons nous mettre au service de notre monde brisé et de ses besoins. Nous gardons nos lampes spirituelles allumées en rayonnant comme des lumières dans le monde, en le transformant avec la compassion et la justice de Jésus. Nous multiplions les talents que Dieu nous a confiés en nous consacrant à son royaume à travers des actes de service qui nous coûtent, au lieu de nous ensevelir dans des réunions d'Église en attendant que Jésus revienne. Nous prouvons que nous sommes les brebis de Jésus, le bon Pasteur, lorsque nous le voyons et le servons parmi les personnes exclues et vulnérables, celles qui ont le cœur brisé et qui souffrent.

En ce qui concerne la crise du Covid, Dieu ne nous jugera pas sur le fait

que nous ayons ou non gardé nos locaux ouverts ou sur la qualité de l'organisation de nos réunions en ligne. Il jugera ce que nous a coûté notre investissement au service de Jésus, afin de répandre sa lumière dans les coins les plus sombres, d'aimer et de servir les sceptiques et les mourants, de prendre soin de ceux qui avaient le cœur brisé, qui étaient en deuil et qui étaient abattus.

Les chrétiens peuvent tirer d'importantes leçons de la pandémie. En voici quelques-unes que les croyants du monde entier ont comprises en lisant les Écritures, en priant et en cherchant à comprendre les signes des temps :

Nous ne contrôlons rien. De nos jours, les gens aiment penser qu'ils peuvent contrôler leur destin. Nous aimerions croire que grâce à l'éducation, à un travail acharné, à la technologie, à la médecine et la science, nous pouvons éviter les problèmes que l'humanité a rencontrés dans le passé. Nous nous trompons si nous pensons que nous comprenons suffisamment le monde pour pouvoir anticiper toutes les difficultés et les gérer. Cette façon de penser est alimentée par le mythe du progrès, qui nous incite à croire que les choses iront de mieux en mieux, que les revenus et le niveau de vie ne cesseront d'augmenter, et qu'un système économique mondialisé sera, au bout du compte, une bonne nouvelle pour tous.



En réalité, la vie est fragile et elle dépend de la grâce de Dieu. Dans Jacques 4:13-15, nous lisons : « Écoutez-moi, maintenant, vous qui dites : 'Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous ferons du commerce et nous gagnerons de l'argent.' Eh bien, vous ne savez pas ce que votre vie sera demain ! Vous êtes, en effet, comme un léger brouillard qui apparaît pour un instant et qui disparaît ensuite. Voici bien au contraire ce que vous devriez dire : 'Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela.' » La Bible et le coronavirus remettent tous deux en cause le mythe du contrôle humain sur la nature. Dieu nous a créés de façon à ce que nous dépendions de Lui, mais aussi de sa création. Notre prospérité, voire notre survie, dépendent donc de la façon dont nous prenons soin du monde.

NOTRE SANTÉ DÉPEND DE LA SANTÉ DE LA NATURE :

Un minuscule virus invisible a semé le chaos dans notre monde, détruisant les économies, les familles et les vies. Depuis plus de trente ans,

les experts nous mettent en garde contre le fait que la destruction des forêts et la surexploitation des animaux pour notre alimentation nous exposent à la création de « réservoirs viraux » au sein des populations d'animaux sauvages, qui peuvent se transmettre à l'homme et l'infecter, et qu'il est inévitable que nous connaissions des pandémies mondiales³. Nous aurions dû voir les épidémies antérieures d'Ebola, du SRAS, du virus du Nil occidental, de Zika, du MERS et même du VIH comme autant d'avertissements de ce qui allait arriver. À présent, il est trop tard. Nous ne pouvons pas blâmer Dieu ou considérer cela comme un pur jugement de sa part. Nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes. C'est nous qui avons avidement exploité les écosystèmes et qui nous sommes rendus vulnérables. Dieu n'y est pour rien.

L'Évangile du Christ est avant tout une histoire de relations : avec Dieu, avec nous-mêmes, les uns avec les autres, mais aussi avec la création. L'écologie est l'étude des relations entre les organismes

3 <https://www.nationalgeographic.com/science/article/experts-warned-pandemic-decades-ago-why-not-ready-for-coronavirus>

et leur environnement. En ce sens, le christianisme est une croyance profondément écologique. Lorsque nous endommageons l'une de nos relations fondamentales, par égoïsme et cupidité, nous en subissons les conséquences, car ces relations font partie intégrante de la trame de la vie. Toutes les relations que nous entretenons sont liées, que ce soit avec Dieu, avec nos prochains dans le monde entier, avec le sol, avec les forêts tropicales ou avec les créatures, que Dieu a confiés à nos bons soins. En détruisant le tissu dont dépend toute vie, nous assistons à un effondrement écologique : nos relations les plus importantes se désagrègent. À travers cela, Dieu nous rappelle très clairement que nous ne contrôlons pas tout et que nous dépendons de sa création.

NOUS SOMMES APPELÉS À NOUS LAMENTER :

La réponse biblique aux catastrophes qui nous submergent et au péché si profondément ancré en nous consiste à nous lamenter. Dans la Bible, nous voyons systématiquement que les interactions avec Dieu ne sont pas seulement faites de « louange et d'adoration », mais aussi de cris de lamentation, de plaintes et d'affliction (comme dans plus de 30 pour cent des Psaumes). Nous devrions nous lamenter en repensant aux nombres d'infections et de décès dus au Covid-19, surtout chez les personnes vulnérables qui vivent dans la pauvreté. Bien qu'il existe encore une polémique au sujet de la source potentielle de la pandémie de

Covid-19, nous savons que le virus d'origine (qu'il soit ou non issu d'un laboratoire) provenait d'animaux sauvages. D'après les scientifiques, nous resterons vulnérables aux futures épidémies et pandémies de virus si nous continuons à détruire les habitats de la faune sauvage et à exploiter les populations d'animaux sauvages. Nous devrions nous lamenter de voir l'humanité détruire la création parfaite dont Dieu nous a confié la protection, et les terribles conséquences aussi bien pour les créatures de Dieu qu'en termes de souffrance pour les êtres humains.

La lamentation ne consiste pas simplement à se sentir bouleversé ou coupable. C'est le cri de ceux qui savent qu'ils font partie du problème, adressé à un Dieu tout-puissant et aimant, qui seul peut changer les cœurs. C'est un gémissement qui jaillit du plus profond de notre être face à l'envergure des problèmes que nous ne pouvons résoudre. Dans Romains 8, il nous est parlé d'un triple « gémissement ». Au verset 22 : « Nous savons, en effet, que maintenant encore, la création entière gémit et souffre comme une femme qui accouche ». Au verset suivant, en tant que croyants, « nous gémissons aussi intérieurement en attendant que Dieu fasse de nous ses enfants et qu'il délivre nos corps de leurs souffrances ». Et enfin, au verset 26, l'Esprit saint « lui-même prie Dieu en notre faveur avec des gémissements qu'aucune parole n'est capable d'exprimer ». Ces trois gémissements s'entremêlent, traduisant le lien entre



la création, les êtres humains et l'Esprit de Dieu. Aujourd'hui, nous éprouvons une grande souffrance et notre attente est douloureuse, mais plus la douleur est intense, plus l'espoir de délivrance et de joie à venir est proche. Alors que nous déplorons tant de décès dus au Covid-19, tant d'extinctions d'espèces qui auraient pu être évitées, tant de traumatismes causés par la crise climatique, notre cœur de chrétien est intimement relié à la souffrance de la création et à l'Esprit de Dieu. Car celui-ci insuffle la vie à l'ensemble de la création et souffre à ses côtés en tant que consolateur et intercesseur, tout en étant sa source d'espérance.

NOUS SOMMES APPELÉS À BÂTIR UN MONDE MEILLEUR SUR DES FONDEMENTS BIBLIQUES :

Après la pandémie, beaucoup de gens aspiraient désespérément à revenir à la « normale », alors que c'est notre vie normale qui a suscité la pandémie ! Un système économique mondial qui favorise la surexploitation des ressources

naturelles et la multiplication des déplacements internationaux a permis au virus d'émerger et de se propager à toute vitesse dans le monde entier. La pandémie a révélé de profondes injustices et inégalités qui existaient déjà, mais que nous ne devrions plus tolérer. Voulons-nous d'un monde où bien des personnes sont en rupture avec la création de Dieu et les autres, travaillent de longues heures, souvent séparés de leur famille, pour gagner de l'argent dont ils ne peuvent pas profiter ? Voulons-nous d'un monde où les centres commerciaux et les embouteillages sont devenus les principaux centres d'intérêt des gens ? La Bible présente une vision très différente de la « belle vie » promise par les politiciens et les campagnes publicitaires. Romains 12:2 nous dit : « Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle. Vous discernerez alors ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. » Le reste de ce livret traite essentiellement de cette vision et de la façon dont elle se manifeste lorsque le peuple de Dieu cherche à l'incarner ici et maintenant.

« NE VOUS CONFORMEZ PAS AUX HABITUDES DE CE MONDE, MAIS LAISSEZ DIEU VOUS



« VOUS TRANSFORMER ET VOUS DONNER UNE INTELLIGENCE NOUVELLE. »



QUESTIONS



QUE PENSEZ-VOUS DE
CES LEÇONS TIRÉES
DE LA PANDÉMIE ?

CERTAINES D'ENTRE ELLES
VOUS BOUSCULENT-ELLES
PLUS PARTICULIÈREMENT ?

COMMENT ŒUVRER
ENSEMBLE EN TANT QUE
CORPS DE CHRIST, EN
PARTENARIAT ENTRE
ÉGLISES, AFIN DE
RECHERCHER LA VOLONTÉ
DE DIEU POUR NOTRE
SOCIÉTÉ, NOTRE NATION
ET LE MONDE DE DIEU ?

Avant de nous pencher sur l'extraordinaire vision biblique qui est au cœur de ce livret, il nous reste un autre aspect de notre contexte à examiner. Le monde dans lequel nous vivons et les systèmes écologiques dont nous dépendons évoluent à toute vitesse. La plupart des autres enjeux auxquels nous sommes confrontés (injustice sociale, inégalité économique, migration humaine, nationalisme, menace de futures pandémies) trouvent également leur origine dans les changements environnementaux massifs causés par la façon dont la planète est utilisée pour soutenir la vie humaine et non humaine.

Représentez-vous notre planète, avec les huit milliards de personnes et quelques qui y vivent, et les millions d'autres espèces qui la partagent, comme un vaisseau spatial géant. Tout comme la Station spatiale internationale (ISS), elle flotte dans l'espace et contient tout ce qui est nécessaire à l'existence et au développement de la vie : air, eau, nourriture, chaleur, plantes, minéraux et bien plus. Comme Dieu nous le rappelle dans Genèse 1, « c'est une bonne chose ». En réalité, c'est extraordinaire ! Aucune autre planète n'a encore été trouvée possédant ce parfait et subtil équilibre entre chaleur et rafraîchissement, des plantes pour recycler le dioxyde de carbone et le transformer en oxygène,

des courants qui circulent dans les océans et l'atmosphère, ainsi qu'une étonnante diversité de formes de vie, aussi simples que complexes.

Pourtant, notre vaisseau spatial Terre est aujourd'hui en difficulté. Bon nombre des systèmes complexes et délicats de la planète montrent des signes de dysfonctionnement. Nous manquons d'espace pour les êtres humains, d'autant plus si l'on pense au mode de vie auquel beaucoup aspirent. Nous exerçons trop de pression sur la capacité de notre vaisseau, nous démenant pour trouver des quantités limitées de nourriture et d'eau, peinant à respirer de l'air pur, paniquant, jouant avec les commandes et mettant en danger tous ceux qui se trouvent à bord.

Ce qui rend tout cela si difficile, c'est que premièrement, il ne s'agit pas d'un seul problème, mais d'un ensemble de problèmes imbriqués, et deuxièmement, qu'il s'agit de problèmes d'envergure planétaire ; un pays ne peut donc pas régler les choses à lui seul. Nous devons unir nos efforts. Ce livret n'est pas un manuel de sciences⁴. Nous n'allons donc pas aborder en détail les problèmes environnementaux auxquels nous sommes confrontés, mais plutôt tenter de les présenter et d'expliquer leur importance aussi simplement, clairement et précisément que possible.

⁴ *A Christian Guide to Environmental Issues*, Martin & Margot Hodson (BRF, 2021) aborde les questions en lien avec la science et la foi ; *Saving Us* de Katharine Hayhoe (One Signal, 2021) traite du changement climatique et de la manière d'en parler.

CRISE CLIMATIQUE :

Depuis que l'être humain a découvert que la combustion du charbon, du pétrole ou du gaz fournissait une source d'énergie puissante et concentrée pour faire fonctionner les machines, nous avons libéré à un rythme soutenu des gaz à effet de serre supplémentaires dans l'atmosphère. La Terre est entourée d'une couche de gaz indispensables à la régulation de sa température : s'ils n'existaient pas, nous gèlerions, et si la couche devenait trop épaisse, nous surchaufferions. D'aussi loin que cela a pu être mesuré, on comptait environ 280 ppm (parties par million) de dioxyde de carbone (CO₂) dans la haute atmosphère, ce qui régulaient parfaitement la température de la Terre pour que la vie puisse exister. Depuis la révolution industrielle, les quantités de CO₂ sont en hausse constante. En 1960, elles avaient atteint environ 317 ppm, puis elles ont massivement augmenté...



1970 = 326 PPM

1980 = 339 PPM

1990 = 354 PPM

2000 = 370 PPM

2010 = 390 PPM

2022 = 420 PPM

En 2022, nous avons atteint le taux de 420 ppm de CO₂. C'est préoccupant, car cela provoque une augmentation de la température moyenne de la surface de la Terre et a des effets déstabilisateurs pour tous les systèmes qui rendent la Terre vivable. Notons quelques exemples de ces effets indésirables :

CYCLONES, OURAGANS ET TEMPÊTES PLUS INTENSES ET EXTRÊMES :

À mesure que la température de surface de l'océan augmente, la chaleur provoque des tempêtes plus intenses, avec des vents plus violents, des pluies plus abondantes, ainsi qu'une probabilité accrue d'inondations. Étant donné que plus de la moitié de la population du monde vit sur les côtes, la vie de milliards de personnes en est affectée.

DAVANTAGE DE SÉCHERESSES ET D'INONDATIONS :

Les régimes habituels de précipitations étant perturbés, il ne pleut pas dans de nombreuses régions lorsque les agriculteurs en ont besoin (parfois plusieurs années de suite), puis soudain, des pluies intenses et destructrices provoquent des inondations. Ainsi, dans de nombreux endroits, les rendements agricoles diminuent, les terres qui ont toujours été cultivées se transforment en désert et la couche arable vitale est emportée par les inondations.

FEUX DE FRICHE :

Si les feux de friche peuvent être un moyen naturel de renouveler les zones broussailleuses et boisées, les sécheresses prolongées que l'on connaît aujourd'hui dans de nombreux pays, la hausse des températures et la négligence humaine sont la cause de feux de friche plus fréquents, plus violents et plus dévastateurs, qui mettent en danger des villes entières, détruisent les cultures et le bétail, et menacent la vie des gens, tout en dévastant la faune et la flore.

BOULEVERSEMENTS AU NIVEAU DES MERS ET DES OCÉANS :

En absorbant une grande partie du CO₂ que nous émettons, les océans deviennent plus acides. Cela provoque le blanchissement et à terme la mort des récifs coralliens, où de nombreuses espèces de poissons vivent et se reproduisent. Pour aggraver les choses, en se réchauffant, l'eau se dilate, ce qui entraîne une lente augmentation du niveau des mers, qui met en péril les basses terres côtières et certaines communautés insulaires.

MENACES SUR LA PRODUCTION ALIMENTAIRE :

Pour les communautés, la crise climatique se fait essentiellement ressentir par des bouleversements au niveau de l'agriculture, de la pêche et de la production alimentaire dans leur région. Les précipitations peu fiables (trop ou trop peu), l'érosion des sols, les ravages des nuisibles (criquets, rats, coléoptères), la pollution chimique (dans le sol et l'eau) et la hausse des températures (cause de désertification) en sont autant de symptômes. Alors que les générations précédentes pouvaient prédire quand planter et quand récolter, aujourd'hui les gens se sentent désemparés et confus.

FONTE DES GLACIERS ET DES CALOTTES GLACIAIRES :

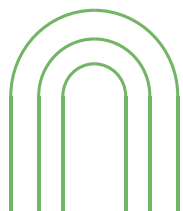
Avec le réchauffement de la planète, l'eau douce piégée dans les glaciers et les calottes glaciaires se met à fondre. De nombreuses personnes s'approvisionnent en eau potable auprès des rivières alimentées par les glaciers de l'Himalaya, des Andes et d'autres chaînes de montagnes. À mesure que ces glaciers disparaissent, des pénuries d'eau surviennent et la menace de conflits entre les pays qui partagent des rivières ou des lacs s'accroît. En outre, les températures augmentent plus rapidement près des pôles Nord et Sud, provoquant la fonte d'énormes quantités de glace en Antarctique et au Groenland, amplifiant encore l'élévation du niveau des mers et modifiant l'équilibre chimique des océans.

POINTS DE BASCULEMENT :

Lorsque les systèmes sont surchargés, ils peuvent se détériorer de manière catastrophique, avec un effet domino qui va provoquer d'autres dysfonctionnements. De nombreux exemples montrent à quel point le changement climatique s'emballe, prenant une tournure incontrôlable. Par exemple, lorsque les températures plus élevées provoquent la fonte des sols gelés (permafrost) dans l'Arctique, cela provoque une libération de méthane, un gaz à effet de serre beaucoup plus puissant que le CO₂, accélérant encore le processus de réchauffement. De même, la glace reflète la chaleur du soleil, mais à mesure qu'elle fond, l'énergie thermique solaire est absorbée par les océans, les réchauffant davantage. Les modifications chimiques et de température dans les océans causées par un climat plus chaud pourraient bien entraîner des changements au niveau des puissants courants océaniques, avec une incidence sur les conditions météorologiques et les précipitations dans le monde entier.

Osée 4 parle du péché humain et de l'infidélité à Dieu. Au verset trois, nous lisons :

« C'EST POURQUOI LE PAYS SUBIRA UNE TERRIBLE SÉCHERESSE. TOUS SES HABITANTS DÉPÉRIRONT, À COMMENCER PAR LES BÊTES DES CHAMPS ET LES OISEAUX DU CIEL. MÊME LES POISSONS DANS LA MER DISPARAÎTRONT. »



QUESTIONS



QUELS EFFETS DU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE OBSERVEZ-VOUS DANS VOTRE CONTEXTE LOCAL OU NATIONAL ?

LOCALEMENT, LES GENS ATTRIBUENT-ILS CELA AU CHANGEMENT CLIMATIQUE QUI TOUCHE LE MONDE ENTIER OU NE VOIENT-ILS QUE LES CHANGEMENTS LOCAUX ?

LES GENS COMPRENNENT-ILS QUE LA COMBUSTION DES COMBUSTIBLES FOSSILES FAVORISE CE PROCESSUS ?

QUE RESSENTEZ-VOUS, ET QUE RESSENT LA POPULATION DE VOTRE RÉGION, FACE À L'INJUSTICE QUE REPRÉSENTE LE FAIT QUE LES PAYS RICHES SONT RESPONSABLES DE L'ESSENTIEL DE LA POLLUTION, ALORS QUE LES PAYS LES PLUS PAUVRES SONT CEUX QUI SOUFFRENT LE PLUS DES CONSÉQUENCES NÉGATIVES DE LA CRISE CLIMATIQUE ?

CRISE DE LA BIODIVERSITÉ :

Si le changement climatique était notre seul problème écologique, il serait déjà incroyablement difficile et complexe à résoudre, et pourtant ce n'est qu'un problème parmi tant d'autres. On en parle davantage parce qu'il entraîne des catastrophes météorologiques majeures et parce qu'il agit comme un « multiplicateur de menaces », aggravant considérablement d'autres problèmes existants. Toutefois, de nombreux experts estiment que le déclin rapide des populations d'espèces sauvages dans le monde est une menace encore plus grande. La réalité est choquante et extrêmement dérangeante. Depuis 1970, environ 70 % des populations d'espèces sauvages dans le monde ont disparu. Il s'agit d'une quantité considérable pour un laps de temps aussi court. La population de nombreuses espèces a donc décliné au point qu'elles pourraient totalement disparaître au cours des prochaines décennies. Il s'agit notamment d'espèces emblématiques telles que le tigre, l'ours polaire, l'orang-outan et le rhinocéros. Bon nombre d'espèces courantes connaissent également un déclin rapide.

Cette perte massive de biodiversité est constatée dans toutes les régions du monde. L'agriculture intensive, à grand renfort de pesticides et d'engrais, favorise la « monoculture », où l'on ne fait pousser qu'une seule culture. C'est un gage de profits rapides, qui au passage détruit la santé de l'écosystème, entraînant l'infertilité à long terme des sols, la disparition des insectes, des oiseaux et des animaux (qui régulent naturellement les espèces nuisibles et aident à la pollinisation), mais aussi souvent l'érosion, voire la désertification. En ce qui concerne les mers et les océans, qui sont la principale source de protéines pour plus d'un milliard de personnes, la surpêche a entraîné l'effondrement des populations de poissons. On retrouve des déchets plastiques (notamment les microplastiques) jusque dans les recoins les plus profonds des océans. Le changement climatique entraîne une acidification des océans, ce qui provoque le blanchissement et la mort des récifs coralliens. Sur terre, la déforestation, souvent motivée par la production industrielle de viande, d'huile de palme et de soja, ainsi que par l'exploitation minière, entraîne la fragmentation ou la destruction de certains des habitats naturels les plus riches en biodiversité et les plus uniques, ce qui aggrave la crise climatique étant donné que les arbres absorbent naturellement le dioxyde de carbone.

QUESTIONS



DANS GENÈSE 1, DIEU CONTEMPLA SA CRÉATION AVEC AMOUR, ET IL EST DIT À PLUSIEURS REPRISES : « DIEU VIT QUE C'ÉTAIT UNE BONNE CHOSE ». POUVEZ-VOUS NOMMER DES ESPÈCES QUI CONNAISSENT UN DÉCLIN OU QUI ONT DISPARU DANS VOTRE RÉGION ?

QUE RESSENTEZ-VOUS À CETTE IDÉE ?

À VOTRE AVIS, QUE RESSENT DIEU À CE SUJET ?

VOUS CONSIDÉREZ-VOUS COMME FAISANT PARTIE DE LA NATURE, OU COMME ÉTANT À PART ?

Le déclin des populations d'espèces sauvages est à prendre en compte pour de nombreuses raisons. Nos propres systèmes alimentaires dépendent souvent de la pollinisation et du rôle des espèces sauvages pour limiter les ravageurs. La diminution et la disparition des populations de pollinisateurs (notamment les insectes, les chauves-souris et les oiseaux) représentent une menace pour certaines des cultures vivrières les plus importantes du monde. De plus, tous les êtres vivants sont interconnectés et, lorsque l'un d'entre eux disparaît, les autres en pâtissent. Imaginez un vêtement avec un fil qui pend : si vous tirez dessus, le vêtement entier finira par se défaire. La biodiversité (la diversité de la vie) est source d'aliments, de remèdes, d'air pur, d'abris, de matières premières pour l'habillement et le logement... elle nous défend contre les ravageurs, régule le climat, contrôle la fertilité et l'érosion des sols, nous protège contre les inondations, et bien plus encore.

On entend parfois que la préservation de la faune est un luxe réservé aux riches, et que les personnes qui vivent dans la pauvreté ne se préoccupent que de savoir si elles pourront mettre du pain sur la table. Dr Stella Simiyu, botaniste kényane et chrétienne engagée, voit les choses autrement :

« LES POPULATIONS PAUVRES DES ZONES RURALES DÉPENDENT DIRECTEMENT DU SOCLE DE RESSOURCES NATURELLES. C'EST LÀ QUE SE TROUVE LEUR PHARMACIE, C'EST LÀ QUE SE TROUVE LEUR SUPERMARCHÉ, C'EST EN FAIT LEUR STATION-SERVICE, LEUR COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ, LEUR SOCIÉTÉ DES EAUX. QUE VOUS ARRIVERAIT-IL SI CES CHOSES N'ÉTAIENT PLUS DISPONIBLES DANS VOTRE QUARTIER ? NOUS NE POUVONS DONC VRAIMENT PAS NOUS PERMETTRE DE NE PAS INVESTIR DANS LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT. »

Comme l'explique le Dr Simiyu, ce sont les personnes qui vivent dans la pauvreté qui sont les premières et les plus touchées par la destruction de la biodiversité. Alors que ceux qui ont de l'argent peuvent chercher de meilleurs prix ou déménager, les populations pauvres en zone rurale sont directement touchées lorsqu'il ne pleut pas et que les cultures sont détruites, lorsque les rivières sont polluées et les poissons empoisonnés, lorsque les arbres sont abattus et que les glissements de terrain détruisent les communautés. Le désespoir pousse parfois à abattre des arbres et à chasser du gibier pour nourrir sa famille aujourd'hui, tout en sachant qu'en faisant cela on détruit sa source de combustible et de nourriture pour demain, à moins de replanter des arbres et de veiller à ce que les populations d'animaux sauvages se maintiennent.

Jocabed Solano, théologienne autochtone du peuple Gunadule au Panama, dit : « Pour nous, l'Église gunadule a un rôle important à jouer ; elle n'est pas isolée de la communauté car elle en fait partie, et nous nous attelons tous ensemble à faire face à toute menace. Nous demandons la prière pour les nouvelles générations de Gunadules qui pourraient perpétuer la tradition consistant à protéger la Terre Mère, car c'est d'elle que nous sommes issus, que nous nous nourrissons, et lorsque nous mourons, nous prospérons en elle. Puissent les

nouvelles générations de Gunadules continuer à prendre soin de Grand-mère Mer et de Mère Terre, à vivre et à les aimer, en tant que fils et filles reconnaissants de ce que nous recevons de Dieu à travers elles⁵. »

RESSOURCES, DÉCHETS ET POPULATION :

Au cœur de tous nos problèmes environnementaux se pose la question suivante : « Qu'est-ce qui est suffisant ? » De combien de biens, ou de combien de « choses » avons-nous besoin pour être heureux et en bonne santé ? De plus, comment et où ces choses sont-elles fabriquées, combien de temps durent-elles, et que leur arrive-t-il lorsque nous nous en débarrassons ? Nous sommes tous des consommateurs. Dieu nous a créés avec le besoin de manger, et nous avons besoin de vêtements, d'un logement, d'être en bonne santé et de nous épanouir dans notre travail. Tout cela consomme des ressources. Notre mode de vie moderne est très gourmand en énergie, le plus souvent en électricité ou en gaz, et le transport est devenu une nécessité pour tous ceux qui doivent se déplacer pour travailler.

Nous vivons toutefois dans un monde limité. Alors que la population mondiale approche des dix milliards, nous devons sérieusement considérer, en nous appuyant sur les Écritures, le nombre d'êtres humains sur la planète Terre et le mode de vie auquel nous aspirons. Il n'y a tout

⁵ L'expression « Terre Mère » pourra mettre certains chrétiens mal à l'aise. Jocabed Solano utilise ce terme car, comme de nombreuses communautés autochtones du monde entier, c'est ainsi que sa culture parle de la création de Dieu. La tradition chrétienne utilise cette terminologie de longue date. Saint François d'Assise évoquait le Frère Soleil, la Sœur Lune et la Terre Mère. La Bible utilise également un langage relationnel pour parler de la terre : la création qui gémit, la terre qui est en deuil, les arbres qui se réjouissent. Cette terminologie n'implique pas que la Terre est une personne, mais que Dieu nous a créés de façon à ce que nous entretenions une relation étroite avec le monde naturel.

simplement pas assez d'espace ni de matières premières pour que tout le monde puisse avoir une grande maison, consommer beaucoup de viande, porter les derniers vêtements en vogue, conduire une voiture, partir en vacances en avion, utiliser la climatisation ou le chauffage, ou remplacer sans cesse ses appareils électroniques (téléviseurs, ordinateurs, téléphones, réfrigérateurs, etc.).

Le sujet est sensible. Il est injuste de la part des populations des pays riches de dire au reste du monde : « Vous ne pouvez pas avoir les mêmes choses que nous », surtout lorsque leur richesse est le plus souvent issue de l'exploitation des matières premières et de la main-d'œuvre du reste du monde. D'un autre côté, si nous adhérons tous au rêve de consommation qui nous pousse à constamment vouloir plus de choses, de nouvelles choses, de plus grosses choses, ce seront les personnes les plus pauvres du monde qui en pâtiront le plus à mesure que les ressources se raréfieront.

Il est également profondément injuste que les pays riches, qui ont connu des explosions démographiques lorsqu'ils se sont industrialisés, donnent des leçons aux pays moins riches où les populations sont aujourd'hui en pleine expansion. Des recherches indiquent clairement que la lutte contre l'extrême pauvreté et l'éducation des femmes et des filles sont les meilleurs moyens de permettre aux pays de pérenniser leur population⁶. Tous les

QUESTIONS



**DEVONS-NOUS CHOISIR
ENTRE PRENDRE
SOIN DES PERSONNES
QUI VIVENT DANS LA
PAUVRETÉ ET PRENDRE
SOIN DE LA NATURE ?**

**EST-CE AINSI QUE LA
NATURE FONCTIONNE
OU QUE LES SOCIÉTÉS
TRADITIONNELLES
ENVISAGENT NOTRE
RELATION AVEC ELLE ?**

**SE POURRAIT-IL QU'IL
S'AGISSE D'UNE FAÇON
DE PENSER MODERNE
ET OCCIDENTALE QUI
SÉPARE L'HOMME DE LA
NATURE, DÉCOULANT
DE L'EXPLOITATION
INDUSTRIELLE DE LA TERRE
ET DE SES RESSOURCES ?**

QUESTIONS



**QUELS SONT LES BESOINS
FONDAMENTAUX DE L'ÊTRE
HUMAIN POUR VIVRE ?**

**EN MANQUE-T-IL DANS
LA LISTE SUIVANTE :
NOURRITURE, EAU
POTABLE, SOINS DE SANTÉ,
VÊTEMENTS, LOGEMENT,
SÉCURITÉ, ÉDUCATION,
TRAVAIL, REPOS ?**

**ET L'ÉPARGNE, LE
CARBURANT, L'ÉNERGIE,
L'ÉCLAIRAGE, INTERNET,
LES LOISIRS, LES
VOYAGES, L'ÉGALITÉ DES
CHANCES, AVOIR UNE
VOIX (DROIT DE VOTE),
LA LIBERTÉ DE CULTURE...
EST-CE IMPORTANT ?**

**CERTAINS DE CES
ÉLÉMENTS SONT-ILS
« ESSENTIELS »
ET D'AUTRES
« SOUHAITABLES », OU
EST-CE QUE TOUT LE MONDE
DEVRAIT AVOIR DROIT À
TOUTES CES CHOSES ?**

chrétiens du monde, quelle que soit leur histoire, sont appelés à respecter toute vie humaine comme étant infiniment précieuse aux yeux de Dieu, en renonçant à l'appât du gain et en recherchant la justice pour tous.

Notre conception du développement humain doit changer : elle ne doit pas être soumise aux fausses idoles du « plus, plus grand, plus neuf », mais être fondée sur une vision inspirée par les Écritures de ce dont nous avons besoin pour nous épanouir pleinement dans le monde de Dieu. Nous allons très bientôt nous pencher sur la question. Pour l'heure, nous pouvons probablement tous nous mettre d'accord sur une liste des besoins fondamentaux de chaque être humain.

Ces besoins fondamentaux sont parfois qualifiés de « socle social ». Chaque société devrait y pourvoir pour ses citoyens, et personne ne devrait en être privé. Tout indique néanmoins qu'une fois les besoins fondamentaux satisfaits, posséder davantage n'apporte pas plus de bonheur ou d'épanouissement. Des enquêtes ont montré que plus les pays s'enrichissent, plus les gens veulent des choses, et plus ils gaspillent, sans pour autant être plus heureux. En fait, au sein d'une société, plus l'écart se creuse entre les personnes les plus riches et les plus pauvres, plus les deux groupes ont tendance à être malheureux. En d'autres termes, je ne peux vraiment pas être heureux, aussi riche que je sois, si mon prochain parvient

difficilement à subvenir à ses besoins fondamentaux.

De plus, plus les gens acquièrent des choses et en gaspillent, plus leur mode de vie rend le monde instable pour tous les autres. Si nous avons tous besoin d'un « socle social », nous devons également éviter de franchir ce que certains appellent un « plafond environnemental ». Ce plafond est constitué de ce que l'on appelle les « limites planétaires » : limites qui, si nous les franchissons, rendront notre monde instable, moins apte à subvenir à nos besoins fondamentaux et plus susceptible d'engendrer la pauvreté et la souffrance pour les personnes pauvres et les générations futures. Les éléments suivants, par exemple, nous permettent de dire que nous dépassons les limites planétaires : la surexploitation de l'eau douce, la dégradation des sols, la disparition des espèces sauvages et des forêts, la pollution chimique, l'acidification des océans (en grande partie causée par la dissolution de gaz à effet de serre dans l'eau de mer) et le changement climatique.

Bon nombre des problèmes majeurs auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés trouvent leur origine dans le franchissement de ces limites planétaires. Les nombreuses régions du monde qui sont touchées par les pires feux de friche, inondations, sécheresses, ouragans ou cyclones jamais connus, souffrent du chaos climatique essentiellement causé par nos combustibles fossiles.

Les pénuries d'eau et les famines augmentent à mesure que les activités humaines surexploitent l'eau, détruisent les sols avec des produits chimiques ou par érosion, et empoisonnent les rivières et les océans.

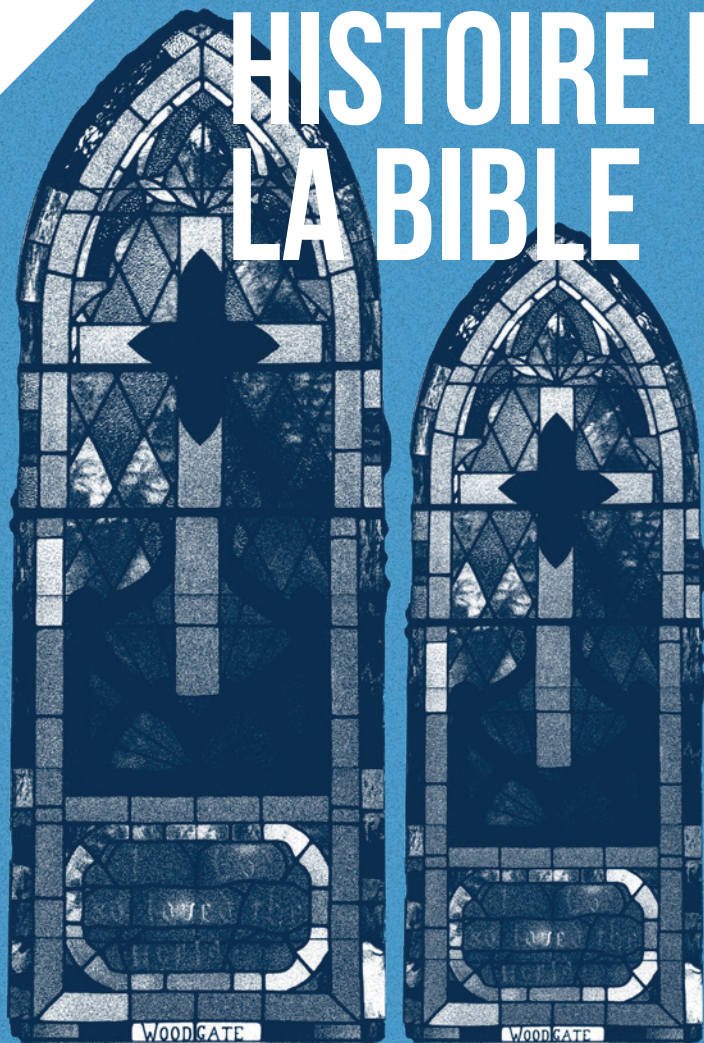
Pourtant, comme nous allons le voir, il y a de l'espoir ! Nous pouvons faire certaines choses avant qu'il ne soit trop tard, afin de créer un monde meilleur pour tous, et de laisser derrière nous un monde sain pour demain. Mais avant de voir ce que nous pouvons faire, tournons-nous vers la Bible et voyons ce qu'elle a à dire sur le sujet.





SECTION DEUX

LA GRANDE HISTOIRE DE LA BIBLE



QUESTIONS



D'APRÈS VOUS, QUE DIT LA BIBLE AU SUJET DES PROJETS DE DIEU POUR LA PLANÈTE TERRE ?


LE MESSAGE D'ESPÉRANCE DE LA BIBLE N'EST-IL RÉSERVÉ QU'AUX CHRÉTIENS, OU Y A-T-IL AUSSI DE L'ESPOIR POUR LA CRÉATION ?

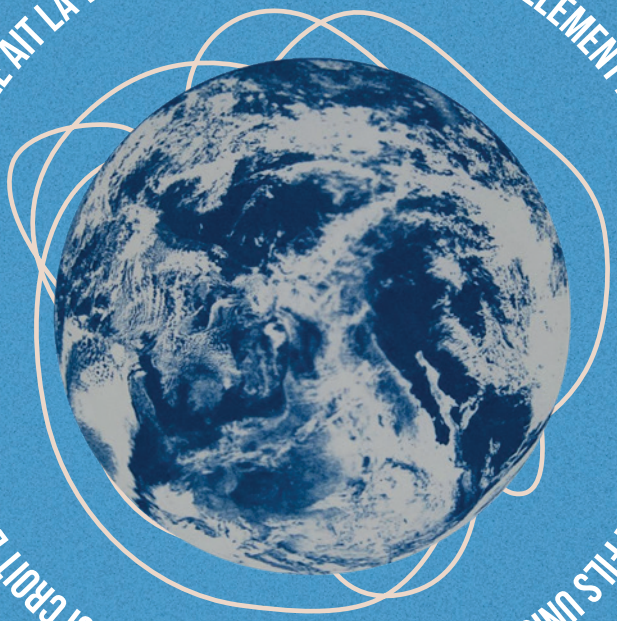
NOTRE APPEL EN TANT QUE PEUPLE DE DIEU CONSISTE-T-IL UNIQUEMENT À SAUVER DES ÂMES, OU DEVONS-NOUS AUSSI CHERCHER À BÂTIR UN MONDE MEILLEUR POUR TOUS ?

LA FAUNE ET LA FLORE N'EXISTENT-ELLES QUE POUR NOTRE BON PLAISIR, OU ONT-ELLES UNE VALEUR AUX YEUX DE DIEU ? ET AVONS-NOUS UNE RESPONSABILITÉ ENVERS LA CRÉATION ?

J'ai grandi dans une famille chrétienne fervente. Mes parents étaient pasteurs et missionnaires, épris des Écritures. À la maison, à l'Église et à l'école, il m'a été enseigné que le plus important dans la vie était d'avoir une relation personnelle avec Jésus-Christ. Amener les gens au salut afin qu'ils puissent passer l'éternité au ciel avec Jésus était une priorité absolue. Tout le reste était au mieux secondaire, souvent même considéré comme détournant notre attention de notre principale mission, l'évangélisation.

Le verset de la Bible sur lequel je me souviens avoir entendu le plus de sermons est Jean 3:16.

NE PÉRISSE PAS MAIS QU'ELLE AIT LA VIE ÉTERNELLE.  CAR DIEU A TELLEMENT AIMÉ LE MONDE QU'IL A DONNÉ SON FILS UNIQUE, AFIN QUE TOUTE PERSONNE QUI CROIT EN LUI



L'interprétation que j'ai maintes fois entendue de ce passage, c'est que Dieu nous a manifesté son grand amour en envoyant Jésus souffrir et mourir sur la croix, vaincre le péché et la mort, afin que nous puissions tous croire en lui et être sauvés pour l'éternité.

Plus tard, j'ai eu un véritable choc lorsque j'ai étudié le grec, la langue du Nouveau Testament, et que j'ai découvert que le mot « monde » utilisé dans Jean 3:16 signifiait « cosmos », terme qui désignait alors et encore aujourd'hui l'ensemble de la création physique. On m'avait toujours appris que Dieu aimait les gens plutôt que « le monde ». J'ai pris conscience qu'à chaque fois que j'avais entendu Jean 3:16, j'avais compris que « le monde » désignait « les gens ». En fait, je pensais que le monde était globalement un endroit déchu, brisé et maléfique dont les chrétiens devaient se garder en restant purs, et dont ils seraient un jour sauvés en se rendant au ciel. Pourtant, voilà que le verset le plus célèbre de la Bible, Jean 3:16, disait que Dieu aimait le cosmos. J'ai vérifié tous les commentaires bibliques, consulté des spécialistes avisés, et tous étaient d'accord pour dire que cosmos, dans le grec du Nouveau Testament, signifie généralement l'ensemble de l'ordre créé. Bien entendu, Dieu aime les gens, mais Dieu aime aussi la création tout entière. Nous le savons depuis Genèse 1, lorsque Dieu s'est réjoui de sa création, la qualifiant maintes fois de « bonne chose », avant de finir

par déclarer qu'elle était une « très bonne chose ». Nous le voyons dans les Psaumes, où les arbres et les collines, les rivières et les oiseaux, les étoiles et le soleil adorent tous Dieu et louent son saint nom. Nous l'entendons dans l'enseignement de Jésus, qui utilise à de nombreuses reprises la création comme un livre d'histoires pour illustrer le royaume de Dieu.

Alors, comment en sommes-nous arrivés à une version de l'Évangile où seuls les gens comptent, et où le monde est considéré comme « mauvais », voire même destiné à la destruction ?

Il existe plusieurs raisons à cela, mais un facteur déterminant est l'influence de la philosophie grecque. L'Église primitive en Europe s'est développée à une époque où la philosophie grecque était dominante et influente. Certaines de ses idées s'accordaient avec la pensée chrétienne, tandis que d'autres divergeaient fortement de la vision du monde biblique. Parmi ces dernières nous pouvons citer une sorte de « dualisme », qui considérait les choses spirituelles comme bonnes et les choses matérielles comme mauvaises. Pour l'essentiel, la philosophie grecque considérait notre « âme » comme étant piégée dans un corps physique dont elle s'échapperait après la mort, ce que la Bible n'enseigne à aucun moment. Elle considérait la nature et la Terre comme une distraction des réalités spirituelles éternelles. Cette pensée a puissamment influencé le

christianisme, mais elle n'est tout simplement pas biblique ! La Bible est très claire concernant le fait que Dieu a créé un monde parfait, que Jésus a béni la création matérielle en choisissant de la rejoindre dans un corps d'homme, et que la résurrection de Jésus, qui était physique, était le premier signe de la nouvelle création de Dieu, qui sera donc elle aussi physique. D'après la vision du monde biblique dans l'Ancien Testament puis dans le Nouveau Testament, en tant qu'êtres humains, nous sommes une unité de corps, de pensée et d'esprit, et non des âmes piégées dans un corps jetable.

Il est important de noter que la tradition chrétienne occidentale, influencée par la pensée grecque, n'a jamais été le seul courant du christianisme. Aussi loin que l'on puisse remonter, ce dualisme corps-âme n'existait pas dans certains courants du christianisme en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient. Bien plus tard, dans les années 1700 et 1800, les chrétiens d'Europe et d'Amérique du Nord ont également été fortement influencés par le siècle des Lumières, un mouvement qui promouvait la raison humaine et la liberté individuelle comme valeurs suprêmes. La célèbre phrase de René Descartes, « Je pense donc je suis », est une pensée classique des Lumières, qui place au cœur de l'existence la pensée

rationnelle individuelle au lieu de la révélation de Dieu à travers la création et les Écritures. Même si de nombreux grands penseurs des Lumières étaient chrétiens, ils avaient tendance à séparer l'Église de l'État, la religion de la raison, et les questions spirituelles des questions scientifiques et politiques. Ils laissaient entendre que la Bible pouvait nous dire comment connaître Dieu et gagner le ciel, mais pour ce qui était du monde, nous devons nous tourner vers la science et la raison.

Certains chrétiens ont adhéré à la pensée des Lumières, appliquant la Bible à leur vie spirituelle et à leur moralité personnelle, tout en adoptant une perspective de plus en plus laïque sur les questions politiques et sociétales. D'autres ont rejeté la pensée des Lumières, la science et la raison, s'efforçant de fonder leur vie sur les Écritures seules, se retirant souvent dans un ghetto spirituel, afin de se garder purs et de se préserver du « monde » jusqu'à ce que Jésus revienne et les sauve.

Néanmoins, certains chrétiens qui croient aux Écritures ont trouvé une troisième voie, qui accueille l'éclairage de la science et de la raison comme venant de Dieu, tout en considérant la Bible comme étant inspirée de Dieu pour nous guider. En relisant la Bible dans la prière, à la lumière de leur intelligence et de leur cœur, ils ont découvert un message radical que l'Église a bien



souvent oublié au cours des siècles. Ces premiers chrétiens évangéliques ont par la suite participé à de nombreuses œuvres centrées sur Jésus. Ils ont fondé des missions d'évangélisation et parrainé la traduction de la Bible, tout en étant convaincus que Jésus devrait être le Seigneur de toute vie humaine. Ils ont ainsi initié le mouvement pour l'abolition de l'esclavage, lutté contre le travail des enfants, créé des écoles qui accueillaient les filles en plus des garçons et réformé les prisons, le tout au nom du Christ. Mais ce n'est pas tout. Comprenant que Jésus est le Seigneur de la création, ils ont mis sur pied les toutes premières organisations visant à faire interdire la cruauté envers les animaux, ils ont fait campagne contre l'expérimentation animale, et certains d'entre eux sont devenus végétariens par amour pour les créatures de Dieu⁷.

Aujourd'hui encore, nous pouvons voir ces approches différentes chez les chrétiens du monde entier. Au risque de simplifier à outrance, certains conçoivent la Bible comme un guide pour les questions morales et spirituelles personnelles, et adoptent un point de vue séculier en matière d'économie, de politique, d'environnement et sur d'autres sujets « publics ». Ils peuvent être enclins à suivre des dirigeants politiques nationalistes et peuvent confondre les « valeurs chrétiennes » avec leur culture. Ils ont tendance à adopter l'individualisme et le

consumérisme de notre culture moderne sans se demander si ces positions sont bibliques. Il se peut qu'ils écoutent des prédicateurs qui leur affirment que Dieu bénit ses enfants en leur octroyant possessions et prospérité matérielle pour peu qu'ils aient suffisamment de foi.

D'autres perçoivent le monde comme un endroit corrompu duquel nous devons sauver les hommes et les femmes pécheurs. Ces chrétiens évitent généralement toute implication dans la sphère politique ou environnementale, se concentrant uniquement sur l'évangélisation et la discipline spirituelle. Souvent, ils aspirent au retour de Jésus, considérant qu'à la fin des temps les chrétiens seront « enlevés » (soudain emmenés au ciel) et que la terre sera alors jugée et détruite avant que Dieu n'établisse une nouvelle création.

Comme nous le verrons, s'il existe des versets bibliques sur lesquels ces deux approches peuvent fonder leurs points de vue, elles ne reflètent pas pour autant le message global de la Bible et de l'Évangile que Jésus a annoncé. Nous allons à présent examiner cela plus en détail, puis, à travers des exemples, voir comment les chrétiens redécouvrent aujourd'hui l'Évangile dans sa globalité. Un Évangile qui peut transformer la vie des gens, mais aussi être à l'œuvre pour établir les valeurs transformatrices du royaume de Dieu dans la société et auprès de la création.

⁷ Parmi ces premiers évangéliques, il y avait William Wilberforce, Lord Shaftesbury et d'autres membres de ce que l'on appelait la « secte de Clapham ». Le compositeur d'hymnes Isaac Watts et le « père du mouvement missionnaire » William Carey partageaient eux aussi cette vision intégrée de la mission.

QUESTIONS



**LAQUELLE DES PERSPECTIVES ÉVOQUÉES
REFLÈTE LE MIEUX MA CONVICTION ?**

**D'OÙ VIENNENT MES OPINIONS : DE
MA FAMILLE, DE MES LECTURES, D'UN
PRÉDICATEUR, D'UN MISSIONNAIRE... ?**

**QUELLE EST L'INCIDENCE DE LA PHILOSOPHIE
LAÏQUE ET DE LA CULTURE MODERNE SUR LES
CROYANCES ET LES PRATIQUES DE MON ÉGLISE ?**

**SUIS-JE EN TRAIN DE ME RENDRE COMPTE QUE LES
ÉCRITURES POURRAIENT BIEN REMETTRE EN CAUSE
CERTAINES DES OPINIONS QUE J'AI TOUJOURS EUES ?**

LA GRANDE HISTOIRE DE LA BIBLE

Lorsque nous lisons la Bible, il est important de nous demander quelle est notre démarche, ce que nous cherchons. Voulons-nous juste être réconfortés et rassurés ? Est-ce que nous sommes en quête d'un message personnel qui nous aiderait spirituellement ? Ou est-ce que nous cherchons à comprendre les desseins de Dieu pour la planète ? Il y a quelques années, j'ai pris conscience que je n'avais jamais lu la Bible en me demandant ce qu'elle disait du « monde » ou de la « création ». Je ne l'avais lue que comme un manuel spirituel à l'intention des individus et de l'Église. J'ai donc entrepris de relire toute la Bible, et je peux vous dire que l'expérience a été puissante et extraordinaire ! Pratiquement à chaque page, j'ai soudain commencé à voir que Dieu se souciait non seulement de moi et des autres, mais aussi de tout ce qu'il avait créé. J'ai constaté que l'Évangile qui m'avait été annoncé pendant ma jeunesse et le Jésus auquel je croyais étaient trop petits. Alors que jusque-là je percevais Jésus comme un « Sauveur personnel » miniature, je me suis mis à le voir comme le Seigneur de tout l'univers. Au début, c'était difficile et pas très rassurant. Cela remettait en

question certaines de mes valeurs, et mon mode de vie. Pourtant, ce cheminement s'est révélé passionnant et m'a permis de découvrir Dieu sous un tout nouveau jour. Je vous invite vous aussi à vivre cette aventure !

Nous n'avons pas la place ici de parcourir tous les chapitres ni tous les livres de la Bible. Il est néanmoins essentiel de fonder notre compréhension de Dieu et de l'Évangile, notre théologie, sur un peu plus que quelques versets sortis de leur contexte. Je vous propose donc de choisir quelques grands thèmes bibliques qui parcourent l'ensemble des Écritures, et de nous pencher sur la question de la protection de la création à la lumière de ces thèmes. Les chrétiens font cela depuis l'époque de l'Église primitive, ayant constaté qu'il s'agissait d'un moyen efficace de mieux comprendre la grande histoire de la Bible. Les thèmes que j'ai choisis sont basés sur les grandes œuvres de Dieu dans la Bible : les différentes façons dont il est intervenu de manière claire et caractéristique, et qui ont influencé l'Histoire du monde et le contenu de l'Évangile.

Voici cinq grands thèmes :

1/ LA CRÉATION

au commencement, et encore à ce jour

2/ L'ALLIANCE

avec Noé, et plus tard avec
Abraham, Moïse et Israël

3/ JÉSUS-CHRIST

l'intervention déterminante et salvatrice de Dieu

4/ L'ÉGLISE

de la Pentecôte à nos jours

5/ LE RETOUR ET L'ACHÈVEMENT

lorsque Jésus reviendra en tant que
Juge et Sauveur

Si vous m'aviez demandé, il y a longtemps, quel était le message de ces grands thèmes, j'aurais répondu quelque chose du genre :

« Dieu a créé un monde parfait pour que nous en jouissions. Mais nous avons tout gâché, alors Dieu a recommencé, en choisissant les israélites pour former son peuple.

Eux aussi ont tout gâché, alors Dieu a envoyé Jésus pour nous sauver. Grâce à sa mort et sa résurrection, nous pouvons être pardonnés et naître de nouveau. L'Église est appelée à témoigner de la Bonne Nouvelle et à la prêcher, jusqu'à ce que Jésus revienne afin de nous ramener à la maison, au ciel. »

QUESTIONS



**COMMENT RÉSUMERIEZ-VOUS L'ÉVANGILE
BIBLIQUE EN QUELQUES PHRASES ?
AVANT DE CONTINUER, POURQUOI NE PAS
L'ÉCRIRE AVEC VOS PROPRES MOTS ?**

**POSEZ-VOUS LA QUESTION SUIVANTE : « D'OÙ ME
VIENT CETTE COMPRÉHENSION DES CHOSES ? »**

**CELA ME VIENT-IL DE MON ÉGLISE,
DE MON EXPÉRIENCE EN TANT QUE
DISCIPLE, DE VIDÉOS, DE LIVRES ?**

**QUI/QU'EST-CE QUI A INFLUENCÉ MA
FAÇON DE VOIR LES CHOSES ?**

Je crois toujours de tout mon cœur à cette version de l'Évangile, mais en même temps elle omet beaucoup de choses. Si vous me posiez la question aujourd'hui, je résumerais la grande histoire plutôt comme suit :

« Dieu a créé le monde entier, l'être humain compris, comme une très bonne chose, pour son plaisir et sa joie. Nous avons égoïstement choisi de faire les choses à notre façon, mais Dieu, dans son amour, a décidé de nous offrir, à nous et au monde entier, un nouveau départ. Il est intervenu pour purifier et renouveler, en établissant une relation d'alliance avec l'humanité et avec toutes les créatures vivantes sur terre. Il a choisi des individus, une famille, puis une nation pour incarner la façon dont les gens doivent vivre sur terre selon son cœur et son dessein parfait. Malgré les échecs répétés de l'humanité, Dieu n'a pas baissé les bras et il a continué à aimer le monde entier. Il a envoyé Jésus, son fils unique, pour sauver le monde et mourir afin que toutes les personnes et toutes les choses créées soient réconciliées avec le Père. En ressuscitant, Jésus a montré que la création pouvait être renouvelée de manière parfaite. L'Église est appelée à être le corps de Jésus ici sur terre, à annoncer sa Bonne Nouvelle en paroles et en actes, et cette Bonne Nouvelle s'étend à toute la création. Lorsque Jésus reviendra, il achèvera son travail de Juge et de Sauveur, ôtant tout ce qui déplaît ou s'oppose à Dieu, mais aussi renouvelant et rétablissant les hommes et la planète, rendant toutes choses nouvelles. »

QUESTIONS



QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE SYNTHÈSE DE L'ÉVANGILE ?

CONTIENT-ELLE DES ÉLÉMENTS QUE VOUS N'AVIEZ PAS INCLUS DANS LA VÔTRE ?

QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE PERSPECTIVE PLUS LARGE, QUI DÉPASSE LE SEUL SALUT DES ÂMES ?

Explorons plus en détail la grande histoire de Dieu à travers ces cinq thèmes majeurs, en prêtant une attention particulière à ce qu'ils nous disent des projets de Dieu, non seulement pour nous, mais pour l'ensemble de la création.

1 LA CRÉATION

Dieu a créé tout ce qui existe. L'ensemble de la création reflète la créativité, la puissance et le dessein de Dieu. L'apôtre Paul nous rappelle dans Romains 1:20 que les qualités invisibles de Dieu se voient très bien « quand on considère ses œuvres ». En d'autres termes, nous pouvons apprendre à connaître Dieu en observant le monde créé dans toute sa beauté, sa diversité et sa complexité. Soulignons que Paul a écrit ces mots alors que le monde était déjà abîmé par le péché et la chute. Malgré cela, la création est encore suffisamment bonne pour témoigner de qui est Dieu ! Certains chrétiens disent que Dieu a écrit deux livres : la nature et la Bible. Toutes deux nous parlent de Dieu. Nous devons donc chercher à les comprendre, l'une comme l'autre, si nous voulons pleinement saisir qui il est.

Dans Genèse 1, Dieu ne cesse de répéter que la création est « une bonne chose » ; une fois achevée, Dieu dit même que c'est « une très bonne chose ». Notez que le « très bonne chose » s'applique à l'ensemble de la création, pas seulement aux humains ! Dieu

valide les éléments physiques (la lune, les étoiles, le sol, l'eau, les arbres, les oiseaux et les animaux), exprimant le plaisir et la joie que ceux-ci lui procurent. Plus loin, dans les Psaumes et les livres des prophètes, mais aussi dans la façon dont Jésus faisait constamment référence à la nature pour illustrer des vérités au sujet de Dieu et nous faire comprendre comment nous devons vivre, nous voyons clairement que Dieu nous parle de lui à travers la création. Bien entendu, nous devons résister à la tentation d'adorer la création au lieu du Créateur. Certains, en voyant l'empreinte de Dieu dans la nature, se mettent à adorer le monde naturel. C'est une forme d'idolâtrie. Toutefois, si nous devons éviter de faire cette erreur, nous ne devons jamais cesser de traiter le monde que Dieu a créé, dont il se délecte et qu'il continue de soutenir, comme étant une « très bonne chose ».

Le point suivant à souligner, c'est que le monde n'a pas été créé pour nous : il a été créé pour Dieu. On entend souvent les prédicateurs suggérer que Dieu a créé la nature pour que l'humanité en jouisse, mais le Psaume 24:1 affirme clairement :

« C'est au Seigneur qu'appartient le monde avec tout ce qu'il contient, la terre avec ceux qui l'habitent. » Le Nouveau Testament va plus loin en nous disant que tout a été créé *par et pour* Jésus-Christ (Colossiens 1:15-16). Si quelqu'un nous prête quelque chose qu'il possède de beau et de précieux, il est de notre devoir d'en prendre soin et de le lui rendre sans l'endommager. Dieu veut que nous profitons de ce monde et des bonnes choses qu'il contient, mais tout cela reste sa possession, pas la nôtre, et nous devons rendre compte à Dieu de ce que nous faisons de ce monde et de tout ce qui s'y trouve. Lorsque les Israélites ont reçu la terre promise pour s'y établir, Dieu leur a clairement dit que la terre n'était pas la leur, mais qu'elle lui appartenait, et qu'ils étaient « comme des immigrants ou des hôtes résidant dans mon pays » (Lévitique 25:23). Nous devons donc traiter la nature, la faune, les animaux de la ferme et le sol avec respect, gardant à l'esprit qu'ils appartiennent à Dieu.

Une autre vérité importante dans le récit biblique de la création concerne notre place en tant qu'êtres humains dans la création de Dieu. Genèse 1:26-28, qui décrit les hommes et les femmes comme étant créés à « l'image » de Dieu, est probablement l'un des textes de la Bible sur lesquels il y a eu le plus de prédications. Toutes sortes d'interprétations ont été faites quant à ce que signifie être créé à l'image de Dieu, mais très peu d'entre elles sont réellement fondées sur le texte biblique ! Dans les temps anciens, la représentation d'un dieu devait refléter son caractère et sa puissance. Ainsi, Dieu nous place au sein de sa création dans le but de refléter ses désirs et ses souhaits à l'égard « des poissons dans la mer, des oiseaux dans les cieux et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre ». Il ne s'agit pas d'une permission d'exploiter la création, mais d'un appel à en prendre soin et à la protéger, afin que la nature elle aussi puisse glorifier Dieu. Voilà ce que signifie « dominer » ou « être



maître » (Genèse 1:28). Il ne s'agit pas de dominer égoïstement, mais d'incarner le leadership de Dieu sur la création, caractérisé par la douceur et la justice.

Cela devient plus clair lorsque nous étudions Genèse 2. Au verset 7, Dieu façonne le premier homme à partir de la poussière du sol. Le nom Adam est semblable à l'hébreu *Adamah*, qui signifie terre ou sol. Nous faisons donc partie de la création, nous n'en sommes pas séparés, et nous exerçons notre leadership de l'intérieur, pas depuis une position de supériorité. De même, au verset 15, Dieu envoie Adam dans le jardin pour qu'il « cultive la terre et la garde », ce qui peut également être traduit par « être à son service et la préserver ». Notre appel, ou vocation, en tant qu'hommes et femmes, consiste à refléter l'image de Dieu en nous délectant de la création et en prenant soin d'elle. C'est le tout premier commandement des Écritures, notre premier grand ordre de mission.

QUESTIONS



CONSIDÉREZ-VOUS LES CHOSSES MATÉRIELLES COMME MOINS BONNES OU MOINS IMPORTANTES QUE LES CHOSSES SPIRITUELLES ?

D'OÙ VIENT CETTE IDÉE ?

PENSEZ-VOUS QUE LA TERRE ENTIÈRE (Y COMPRIS LES RIVIÈRES, LES MINÉRAUX, LES FORÊTS, LA FAUNE) APPARTIENT À DIEU ET QU'ELLE A ÉTÉ CRÉÉE PAR ET POUR JÉSUS ?

COMMENT CONCEVEZ-VOUS LE RÔLE DES ÊTRES HUMAINS DANS LA CRÉATION DE DIEU ?

LEQUEL DE CES TERMES VOUS SEMBLE PERTINENT, ET POURQUOI : JARDINIER, GARDIEN, ADMINISTRATEUR, SERVITEUR, SUPERVISEUR ?

L'ALLIANCE

Lorsque l'humanité a cédé au péché et à l'égoïsme, Dieu ne nous a pas abandonnés, tout comme il n'a pas abandonné le reste de la création, mais il nous a gracieusement offert un nouveau fondement pour nos relations et notre rédemption. Nous le voyons tout d'abord avec l'histoire de Noé, puis plus tard à travers celle du peuple et de la terre d'Israël. Le péché humain crée une rupture dans nos relations avec Dieu, avec les autres et avec l'ensemble de la création. Dieu ne se promène plus avec nous dans le jardin de la création. Nos relations avec les autres sont faussées et détériorées, ce qui est la cause de multiples maux, dont la cupidité, la luxure, l'infidélité, le racisme, le sexisme, le nationalisme et le tribalisme. Notre relation avec la création est également distordue et rompue. Adam entend dire que le sol (*Adamah*) est à présent maudit à cause de lui, et qu'il produira des épines et des ronces. Plus loin dans la Bible, Osée 4:1-3 nous dit que le péché humain entraîne la mort des animaux et des oiseaux, et la sécheresse de la terre.

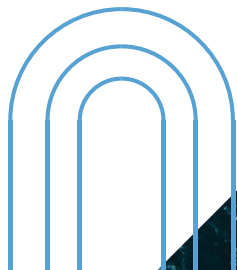
L'alliance est la réponse de Dieu au triste chaos que nous avons créé, pour nous-mêmes et pour notre environnement. Dans l'histoire de l'arche de Noé, Dieu intervient par le jugement, le salut et l'alliance. Il ne reste pas les bras croisés et

ne permet pas que ce qu'il a fait de si bon soit abandonné. Nous pouvons cependant être surpris de voir qui Dieu va sauver ! L'arche de Noé ne contient que quatre couples d'humains, et sept paires de la plupart des animaux et des oiseaux, et même une paire de chaque sorte impure ou non comestible. L'intention de Dieu n'est pas que ces créatures puissent servir aux humains ; il les choisit « afin de sauver leur espèce sur la terre » (Genèse 7:3). En d'autres termes, la priorité de Dieu est non seulement de sauver les humains, mais aussi de sauver toutes les espèces qu'il a créées.

Puis, après la disparition des eaux de crue, Dieu établit une alliance sous le signe de l'arc-en-ciel. Dans Genèse 9, cette alliance est décrite à plusieurs reprises comme étant non seulement conclue avec Noé et ses descendants, mais aussi avec « toutes les espèces vivantes de la terre ». Nous lisons même, au verset 13 : « l'engagement que j'ai pris à l'égard de la terre ». Dieu a établi une relation d'alliance salvatrice qui inclut l'ensemble de la création non humaine. Les alliances ultérieures de l'Ancien Testament avec Abraham et Moïse s'appuient sur cela. Les rapports que nous entretenons avec la terre et ses créatures sont donc étroitement liés à notre relation avec Dieu. Vous remarquerez que la

protection des animaux, sauvages et domestiqués, et le repos de la terre sont intégrés dans la loi donnée à Moïse, et que les rythmes des saisons, des plantations et des récoltes sont au cœur des fêtes religieuses d'Israël.

Tout comme le péché a brisé les relations fondamentales entre Dieu, l'humanité et le reste de la création, l'amour de l'alliance de Dieu unit à nouveau ces trois dimensions. Dans l'histoire d'Israël, nous voyons que Dieu, le peuple et la terre sont étroitement liés. On dit que, dans l'Ancien Testament, la relation à Dieu ne peut être séparée de la relation avec la terre. Même lorsque le peuple de Dieu est envoyé en exil à Babylone, Dieu lui dit de s'enraciner en plantant des jardins pour se nourrir de ce qu'ils produiront (Jérémie 29:4-7). Bien que la Nouvelle Alliance, à travers Jésus, soit plus personnelle, nous verrons que Jésus inclut également la création dans son ministère et son œuvre de salut, et que notre relation avec lui est étroitement liée à notre relation avec les lieux où Dieu nous place.



QUESTIONS



**QUEL RAPPORT
ENTRENEZ-VOUS AVEC
LE LIEU OÙ VOUS VIVEZ ?**

**CONSIDÉREZ-VOUS
QUE DIEU VOUS A
« PLANTÉ.E » DANS CE
LIEU EN VOUS CONFIAIT
LA RESPONSABILITÉ
D'EN PRENDRE SOIN ?**

**VOUS Y SENTEZ-VOUS
CHEZ VOUS ?**

**QUELLE IMPORTANCE REVÊT
LE FAIT QUE DIEU A SCELLÉ
UNE ALLIANCE SALVATRICE
AVEC L'ENSEMBLE
DE LA CRÉATION ?**

**CELA CHANGE-T-IL VOTRE
REGARD SUR LES ANIMAUX,
LES OISEAUX, LES
POISSONS ET LA TERRE, LES
OCÉANS ET LES FORÊTS ?**

« LA PAROLE A ÉTÉ FAITE CHAIR »

Au cœur de la grande histoire de la Bible se trouve l'intervention centrale de Dieu : il a envoyé son Fils unique qui va naître, vivre, enseigner et incarner la Bonne Nouvelle, puis mourir et ressusciter, apportant le salut et la délivrance à l'humanité et au reste de la création. Nous sommes tellement habitués à considérer Jésus comme notre Sauveur personnel que nous avons tendance à négliger l'importance centrale de son œuvre vis-à-vis de l'ensemble de la création.

Dans Colossiens 1:15-20, l'apôtre Paul décrit Jésus comme étant bien plus que le rédempteur de l'humanité. Jésus est la source de la création (« Dieu a tout créé par lui et pour lui », verset 16), le soutien de la création (« Il existait avant toutes choses, et c'est par lui qu'elles sont toutes maintenues à leur place », verset 17) et le sauveur de la création (« Car Dieu a décidé d'être pleinement présent en son Fils et, par lui, il a voulu réconcilier l'univers entier avec lui. C'est par le Christ, qui a versé son sang sur la croix, qu'il a établi la paix pour tous, sur la terre comme dans les cieux », versets 19-20). C'est extraordinaire ! Jésus, le charpentier du village, né dans la pauvreté, d'une mère célibataire, est le même qui a suspendu les planètes et les étoiles dans l'espace, qui a créé les montagnes, les forêts et les récifs

coralliens, qui a insufflé la vie aux baleines, aux éléphants et aux êtres humains. Plus encore, c'est par lui que tout cela est maintenu en place. Jésus continue à soutenir toute la création, de l'échelle interplanétaire à l'échelle subatomique. Il soutient tout, et à une époque où l'inquiétude est grande quant à la durabilité de la vie sur cette planète, c'est vers lui que nous devons nous tourner. Et enfin, par sa mort et sa résurrection, il est le Sauveur de « toutes choses » sur la terre et dans les cieux. En d'autres termes, l'œuvre salvatrice de Jésus sur la croix restaure toutes les relations rompues par le péché et la chute. Son sacrifice rend possibles non seulement notre salut personnel, mais aussi la transformation de la société et le renouveau de la création. C'est phénoménal !

Lorsque l'on se met à creuser, le Nouveau Testament est rempli d'indices quant à l'ampleur et la portée de l'œuvre de Jésus. Lors de sa naissance, l'évangile de Jean nous dit : « La Parole a été faite chair » (1:14, Colomb). Le mot « chair » est significatif. Jean aurait pu écrire « La Parole est devenue homme » (*anthropos* en grec), comme on peut le voir dans la plupart des traductions de la Bible en français, mais il a plutôt choisi d'utiliser le mot « chair » (*sarx* en grec). Ce mot décrit non seulement le corps humain, mais l'ensemble des créatures vivantes. En fait, c'est aussi le terme grec ancien utilisé pour « viande », peut-être en référence à la mort sacrificielle de Jésus en tant que sacrifice de la

Pâque, l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. En termes de protection de la création, le message ici est qu'à travers l'incarnation de Jésus, Dieu s'identifie non seulement à l'humanité, mais aussi à toute forme de vie. La création matérielle importe aux yeux de Dieu car en Jésus, Dieu a rejoint sa création.

Nous pourrions aller beaucoup plus loin sur le sujet. Lorsque Jésus est tenté dans le désert, il nous est dit qu'il était « avec les bêtes sauvages » (Marc 1:13). Il n'y a aucune indication de danger ou de menace dans le texte. On peut plutôt y voir un écho des descriptions que l'on trouve dans l'Ancien Testament sur l'harmonie d'Éden restaurée. La malédiction est annulée en Jésus, et ainsi hommes, femmes et créatures sauvages peuvent vivre ensemble en paix, comme les prophètes envisageaient les choses lorsque le Messie viendrait (Ésaïe 11:6-9, 65:17-25 ; Osée 2:18-23). Lorsque Jésus nous parle du royaume de Dieu, il fait souvent référence à la nature et à l'agriculture (nous montrant ainsi que la création a des choses à nous apprendre sur les desseins de Dieu), et il nous dit d'observer et d'apprendre des oiseaux et des fleurs (Matthieu 6:26-34). Le jour où il se trouve pris dans une violente tempête sur le lac de Galilée, Jésus montre qu'il est le Seigneur de la création en ordonnant au vent et aux vagues de se calmer.

En réfléchissant au sens de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, les premiers chrétiens ont compris qu'il était plus que le Messie d'Israël : il est le Seigneur de toute la création. Dans Éphésiens, il est dit que « Dieu a mis toutes choses sous les pieds du Christ » et qu'il « remplit tout l'univers » (1:22-23). Dans Hébreux, nous lisons que Dieu nous a parlé par son Fils : « C'est par lui que Dieu a créé l'univers, et c'est lui qu'il a établi héritier de toutes choses » (1:2). La question pour nous est donc tout simplement : « Quelle est l'envergure de notre Jésus ? » Le réduisons-nous à notre taille pour en faire notre Sauveur personnel, ou lui permettons-nous d'être le Seigneur de toute la création ?

QUESTIONS



QUELLE EST L'ENVERGURE DE VOTRE JÉSUS ?

LORSQUE VOUS PRIEZ, LE PERCEVEZ-VOUS COMME CELUI QUI A AUTORITÉ ET POUVOIR SUR TOUTE LA CRÉATION ?

LORSQUE VOUS CONTEMPLER LA BEAUTÉ, LA CONCEPTION ET LA PUISSANCE DE LA NATURE, VOYEZ-VOUS LE CARACTÈRE DE JÉSUS S'Y REFLÉTER ?

LORSQUE VOUS ÉVOQUEZ L'ŒUVRE DE SALUT DE JÉSUS, NE L'APPLIQUEZ-VOUS QU'AUX INDIVIDUS, OU PARLEZ-VOUS DE LUI COMME ÉTANT LE SAUVEUR ET SEIGNEUR DE TOUTE LA CRÉATION ?

Y A-T-IL À VOTRE CONNAISSANCE D'AUTRES PASSAGES DE LA BIBLE QUI MONTRENT QUE DIEU PREND SOIN DE TOUTE LA CRÉATION EN JÉSUS ?

Le jour de la Pentecôte, Dieu a répandu son Esprit saint sur les disciples pour faire naître une nouvelle communauté. Nous vivons encore à l'époque de l'Église. Nous résumons souvent la tâche de l'Église comme consistant à [a] adorer Dieu, [b] prêcher l'Évangile et [c] baptiser et former des disciples. Tout cela est vrai, mais, encore une fois, ce n'est pas toute la vérité.

Tout d'abord, adorer Dieu ne consiste pas seulement à chanter et à prier. Il s'agit de vivre pour Jésus dans tous les domaines de notre vie. Les prophètes reprenaient ceux qui pensaient que l'adoration consistait à jeûner, à offrir des sacrifices et à chanter des psaumes et des hymnes. Dans le livre d'Amos, Dieu dit : « Je déteste vos fêtes, je ne veux plus les voir, dit le Seigneur. Je ne peux plus sentir vos assemblées solennelles, ni les sacrifices complets que vous venez me présenter... Éloignez de moi le vacarme de vos cantiques ; je ne veux plus entendre le son de vos harpes. Que le droit jaillisse comme une source ! Que la justice coule comme un torrent intarissable ! » (Amos 5:21-24). De façon similaire, Michée définit ce que Dieu demande de nous comme suit : « que tu aimes agir avec bonté et que tu suives avec humilité le chemin que lui, ton Dieu, t'indique » (Michée 6:8).

Le rôle de l'Église ne consiste donc pas seulement à adorer Dieu avec nos chants et lors de nos réunions, mais à défendre la justice et la miséricorde, à incarner et à défendre les valeurs du royaume de Dieu. Ces valeurs impliquent de prendre soin des personnes pauvres et vulnérables, ainsi que de la création. Psaume 145:8-9 dit : « Le Seigneur est bienveillant et plein de tendresse, il est lent à la colère et riche en bonté. Le Seigneur est bon pour tous, son amour s'étend à toutes ses œuvres. »

Notez que la compassion de Dieu ne s'adresse pas seulement aux êtres humains. Elle s'applique à tout ce qu'il a créé. Le verset suivant le confirme, en déclarant : « Que toutes tes œuvres te louent, Seigneur » (verset 10). Ainsi, lorsque nous adorons Dieu, nous nous joignons à l'adoration de toute la création (des oiseaux, des arbres et des animaux), et lorsque nous prenons soin de la création au nom du Christ, nous l'adorons encore, car nous proclamons qu'il est le Seigneur de la création.

Ensuite, prêcher l'Évangile signifie prêcher la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu, telle que Jésus



l'a décrite (Marc 1:15). Cette Bonne Nouvelle est celle du pardon et du salut accordés à l'humanité pécheresse, mais elle est également un message d'espoir et de rédemption de Dieu pour toute la création. Nous prêchons pourtant bien souvent une version tronquée de l'Évangile. Sa véritable beauté et sa portée englobent l'intention de Dieu de renouveler et de restaurer tout ce qui a été brisé et séparé de lui, comme nous l'avons vu avec l'œuvre de Jésus. Notre appel ne consiste donc pas seulement à sauver les âmes, mais à aller « dans le monde entier annoncer la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16:15). Nous devons prêcher et manifester la guérison aux personnes qui ont le cœur brisé, aux communautés divisées et à une création gémissante. Voilà quel est le rôle de l'Église.

Et enfin, lorsque nous baptisons et formons les jeunes chrétiens à la vie de disciple, que nous leur enseignons-nous ? La prière, l'étude de la Bible, la communion fraternelle et le témoignage doivent bien entendu faire partie intégrante de notre discipline. Mais il en va de même pour la compassion, la justice et la protection de la création. Car l'Évangile, c'est tout cela. Et lorsque nous l'enseignons et le pratiquons tel quel, il est tellement plus attrayant. Les Églises qui ont entrepris d'inclure la protection de la création dans leurs ministères constatent qu'elles attirent de nouvelles personnes qui n'auraient autrement jamais assisté aux réunions traditionnelles ou aux

activités de l'Église. Lorsque ces personnes découvrent que Jésus se soucie des espèces sauvages, de l'agriculture et de l'environnement, et que le christianisme est plus qu'un message purement spirituel, quelque chose semble se produire et la graine de l'Évangile prend racine dans leur vie.

L'adoration et la mission de l'Église doivent donc inclure la protection de la création. Le Nouveau Testament fait allusion à cela à plusieurs reprises. Dans Romains 8:19, Paul dit : « La création entière attend avec impatience le moment où Dieu révélera ses enfants. » Qui sont les enfants de Dieu ? L'Église ! En d'autres termes, la création attend l'Église avec impatience ! Tout comme Dieu a demandé, dans Genèse 1, aux hommes et aux femmes de refléter son image en prenant soin de la création (le premier grand ordre de mission), la nouvelle communauté de Dieu, par la puissance de l'Esprit, est appelée et habilitée à être une bonne nouvelle pour la création. Éphésiens décrit Jésus comme ayant été « donné à l'Église comme la tête de tout ce qui existe. L'Église est le corps du Christ ; en elle, le Christ est pleinement présent, lui qui remplit tout l'univers » (1:22-23). Ainsi, Jésus est à la fois le chef de l'Église et le Seigneur de la création ; ces deux fonctions sont liées, ce qui signifie que le rôle de l'Église est d'être le corps de Jésus, ses mains et ses pieds, et d'incarner sa seigneurie auprès de toute la création.

QUESTIONS



VOTRE ÉGLISE NE CONSIDÈRE-T-ELLE SA MISSION QU'APRÈS DES INDIVIDUS, OU RECONNAÎT-ELLE QUE PROCLAMER « JÉSUS EST SEIGNEUR » IMPLIQUE DE MANIFESTER SA SEIGNEURIE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ ET DE LA CRÉATION ?

VOUS ARRIVE-T-IL DE PRÊCHER SUR LA PROTECTION DE LA CRÉATION ? AVEZ-VOUS INCLUS CE SUJET DANS LA FORMATION DES DISCIPLES, OU MENEZ-VOUS DES PROGRAMMES DE PROTECTION DES SOLS, DES ANIMAUX ET DE LA FAUNE, DE PLANTATION D'ARBRES, ETC. ?

SI L'ÉGLISE EST LE « CORPS DU CHRIST », COMMENT POUVONS-NOUS MANIFESTER LA SEIGNEURIE DE JÉSUS SUR LA CRÉATION DANS LA FAÇON DONT NOUS UTILISONS LES RESSOURCES NATURELLES ET L'ÉNERGIE, ET DONT NOUS PRENONS SOIN DES TERRAINS DE NOTRE ÉGLISE ?

J'ai grandi avec la conviction que lorsque Jésus reviendrait, ce monde disparaîtrait totalement, qu'il serait détruit. Je me réjouissais d'aller au ciel, car je pensais que c'était ce que la Bible entendait par « un nouveau ciel et une nouvelle terre » (Apocalypse 21:1). Je lisais des brochures chrétiennes qui décrivaient de façon saisissante de terribles batailles (Armageddon) où l'on voyait des croyants être enlevés au ciel lors de « l'enlèvement », laissant les autres derrière eux. Pourtant j'étais perplexe. Pourquoi Dieu créerait-il un monde aussi beau, prendrait-il plaisir à le soutenir et à en prendre soin, nous demanderait-il de nous en occuper et y enverrait-il Jésus, si c'était pour ensuite tout détruire ? Qu'en est-il de toutes ces descriptions que l'on trouve dans l'Ancien Testament de la création purifiée et restaurée, des déserts où la vie renaît et des animaux sauvages qui vivent en paix avec l'humanité ? Et qu'en est-il de l'apôtre Paul, dans Romains 8, qui évoque l'espérance selon laquelle « la création elle-même sera libérée un jour du pouvoir destructeur qui la tient en esclavage » (verset 21) ?

J'ai progressivement réalisé que ma vision de la fin des temps ne correspondait tout simplement pas à la grande histoire de la Bible. Du commencement à la fin, les

desseins de Dieu (à travers son amour créateur, son engagement d'alliance, l'œuvre salvatrice de Jésus et l'appel de l'Église) ne concernent pas seulement les individus, mais la création tout entière. J'ai alors relu la Bible avec un regard neuf et consulté nombre de spécialistes de la Bible. Plusieurs choses m'ont vraiment frappé. Tout d'abord, j'ai réalisé que mon eschatologie (ma vision de la fin des temps) était fondée sur très peu de versets, souvent associés à des images saisissantes et complexes, difficiles à comprendre en elles-mêmes. Deuxièmement, j'ai découvert que ce point de vue, selon lequel le monde disparaîtrait un jour en étant entièrement détruit, ne correspondait pas à ce que la plupart des chrétiens ont cru au fil de l'histoire. En fait, c'était une vision assez moderne qui avait surgi au XIX^e siècle alors que certains chrétiens se retiraient du monde moderne, rejetant ses idées, et qu'en même temps l'industrie et le commerce commençaient à détruire la planète de manière inédite.

Troisièmement, et le plus important, en relisant attentivement les Écritures, j'ai découvert que deux thèmes se côtoient toujours dans les passages sur le jugement. Dans l'Ancien Testament, Dieu utilise des images violentes et puissantes pour parler du jugement sur Israël

et les autres nations, mais il les accompagne toujours d'un deuxième thème souvent introduit par « Si mon peuple se repent... » et qui mentionne que quelques-uns seront gardés en sécurité et resteront ou reviendront après le jugement. Nous retrouvons ce thème dans le Nouveau Testament, de façon très manifeste à travers le corps de Jésus ressuscité. Lorsque Jésus est ressuscité d'entre les morts, son corps ressuscité était les « prémices » de la nouvelle création (1 Corinthiens 15:22-28), la garantie que les croyants auraient eux aussi un corps physique ressuscité dans la nouvelle création. Pourtant, ce que nous voyons avec le corps du Christ ressuscité est à la fois continuité et discontinuité. C'était le même corps. Il portait même les marques des clous et de la lance. C'était un corps physique. Thomas pouvait toucher Jésus ; Jésus cuisinait et mangeait du poisson. Pourtant, le Christ ressuscité était en quelque sorte différent. Certaines personnes ont peiné à le reconnaître : Marie dans le jardin de Gethsémané et les deux amis sur la route d'Emmaüs. Il pouvait apparaître et disparaître, et même traverser des portes verrouillées.

Ce thème de continuité et de discontinuité est le seul moyen de donner un sens aux passages bibliques sur la seconde venue de Jésus et le jugement final. Il y aura un jugement radical et purificateur qui débarrassera la création de toute contamination du péché et

du mal. D'où la puissante image du feu qui est utilisée. Pourtant, si nous lisons attentivement, il s'agit d'un feu purificateur, pas d'un feu de destruction totale. Dans 2 Pierre 3:3-7, il est dit que la terre et les cieux actuels seront soumis au feu du jugement, mais dans les mêmes versets, une comparaison est faite avec le jugement par l'eau au temps de Noé. Le mot « détruit » (que l'on trouve dans de nombreuses traductions de la Bible), ou « disparu » dans certaines traductions en

« LA CRÉATION ELLE-MÊME
SERA LIBÉRÉE UN JOUR DU POUVOIR
DESTRUCTEUR QUI LA TIENT EN ESCLAVAGE »



français, est utilisé pour décrire ce qui est arrivé au monde lorsqu'il a été submergé par les eaux à cette époque-là (verset 6). Pourtant, ce ne fut bien entendu pas une destruction totale, car ces événements ont débouché sur l'alliance que Dieu a conclue avec l'ensemble de la création, symbolisée par l'arc-en-ciel. Le chapitre se poursuit en décrivant la destruction des cieux et des éléments, avant que la terre ne soit « mise à découvert » (verset 10). Certaines traductions anglaises plus anciennes utilisaient « détruite par le feu » dans ce passage, mais les spécialistes conviennent que « mise à découvert » est plus exact. C'est un terme agricole, qui renvoie à l'image du chaume brûlé après la récolte, et à la terre laissée nue, prête pour de nouvelles plantations. Ce qui est détruit, c'est tout ce qui est mauvais, qu'il s'agisse des personnes, des principautés ou des pouvoirs (ce à quoi le mot « éléments » fait référence). Ce qui reste, comme après le déluge, c'est un monde purifié prêt pour un nouveau départ orchestré par Dieu.

La dernière pièce du puzzle qui m'a permis de comprendre cela est apparue lorsque je me suis penché sur les mots utilisés pour *nouvelle* création, *nouveau* ciel et *nouvelle* terre. Je n'avais pas réalisé que la Bible utilise deux mots différents pour « nouveau » : *neos* et *kainos*. *Neos* signifie tout neuf, jamais vu auparavant, alors que *kainos* est un mot plus subtil qui peut signifier renouvelé, réparé, racheté, restauré,

voire recyclé ! Devinez quel mot le Nouveau Testament utilise toujours lorsqu'il parle de nouvelle création, de nouveaux cieux ou de nouvelle terre ? C'est *kainos*, et pas *neos* ! Tout comme nous devenons de nouvelles créations en Christ lorsque nous naissons de nouveau, avec le même corps physique qu'auparavant, la nouvelle création est une version transformée et purifiée de la création de Dieu, dont il prend soin avec amour.

En conclusion, l'Ancien et le Nouveau Testament utilisent un langage fort et destructeur pour évoquer le jugement de Dieu à la fin des temps, tout en véhiculant l'espérance liée au dessein fidèle de Dieu pour l'ensemble de la création. L'ordre mondial actuel devra connaître un changement drastique pour être purifié, mais le corps de Jésus ressuscité nous donne de l'espoir pour l'ensemble de la création. Paul écrit dans Romains que la création, au lieu d'être entièrement détruite, « sera libérée un jour du pouvoir destructeur qui la tient en esclavage et qu'elle aura part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu » (Romains 8:21). Pierre, un jour où il prêchait à Jérusalem, dit à ses auditeurs que Jésus restera au ciel « jusqu'à ce que vienne le temps où tout sera renouvelé » (Actes 3:21). Jésus lui-même, assis dans la gloire, déclare : « Maintenant, je fais toutes choses nouvelles ! » (Apocalypse 21:5), ce qui laisse entendre qu'il prendra ce qui existe déjà et le renouvellera (le terme grec utilisé est *kainos*, pas *neos*).



NEOS

= TOUT NEUF
JAMAIS VU AUPARAVANT



KAINOS

= RENOUVELÉ
RÉPARÉ
RACHETÉ
RESTAURÉ
RECYCLÉ



QUESTIONS



TOUTES CES RÉFLEXIONS BOUSCULENT-ELLES VOS CROYANCES ?

EN QUOI CET ÉCLAIRAGE DIFFÈRE-T-IL DE CE QUE L'ON VOUS A APPRIS SUR LE DESTIN ULTIME DE CE MONDE CRÉÉ ?

QUELLES QUESTIONS CELA SOULÈVE-T-IL POUR VOUS ?

L'ESPÉRANCE DONT NOUS PARLE LA BIBLE POUR L'ENSEMBLE DE LA CRÉATION AU-DELÀ DU JUGEMENT VOUS REMPLIT-ELLE DE JOIE ?

QUELS CHANGEMENTS CELA DEVRAIT-IL ENTRAÎNER DANS VOTRE VIE ET DANS LES PRIORITÉS DE VOTRE ÉGLISE ?

REVENIR À L'HISTOIRE INITIALE DE LA BIBLE

Aujourd'hui, nous avons besoin d'une nouvelle histoire, ou plutôt, de revenir à l'histoire initiale relatée par les Écritures. Nous devons dénoncer la dangereuse croyance selon laquelle le fait d'être créés à l'image de Dieu nous permet d'exploiter, de polluer et de détruire la création que Dieu avait déclarée très bonne. Nous devons au contraire retrouver la vision biblique résumée en deux termes : le shalom et le royaume de Dieu. Ils décrivent la même vision, de manière différente.

Le « shalom » désigne bien plus que l'absence de conflit. Il s'agit de rétablir des relations harmonieuses dans tous les domaines, reflétant ainsi l'harmonie existant au sein de la Trinité. Il englobe les dimensions spirituelle, sociétale, économique et écologique. Le royaume de Dieu que Jésus a proclamé et incarné est également une bonne nouvelle dans tous les domaines : nous pouvons y être libérés du péché et de la mort, de la maladie et de la souffrance, de l'exclusion et de l'oppression, de la dégradation et porter du fruit. Le shalom et le royaume de Dieu sont vastes, englobent tout, et véhiculent une vision du bien-être pour les humains au sein d'une création florissante.

Je me suis à maintes reprises tourné vers le passage de Jérémie 29. Le verset 11 est devenu le verset biblique le plus cité en ligne : « Car moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous ; et je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer. » Le message ici est positif, merveilleux et rempli d'espérance, mais sorti de son contexte, il peut être interprété de manière individualiste et matérialiste. Le contexte est crucial. Ces paroles ont initialement été adressées aux exilés à Babylone, alors qu'aucune des promesses de Dieu ne semblait avoir été tenue et qu'il n'y avait plus d'avenir. Placées dans leur contexte, elles font suite aux versets 4 à 7, qui donnent la description la plus complète du shalom/royaume de Dieu que l'on puisse trouver dans les Écritures, et qui résument la vision chrétienne d'un monde juste et durable.

**« CONSTRUISEZ DES
MAISONS POUR VOUS Y
INSTALLER ; PLANTEZ
DES JARDINS POUR VOUS
NOURRIR DE CE QU'ILS
PRODUIRONT. MARIEZ-
VOUS, AYEZ DES FILS ET
DES FILLES ; MARIEZ
VOS FILS ET VOS
FILLES, ET QU'À LEUR
TOUR ILS AIENT DES
ENFANTS. DEVENEZ AINSI
NOMBREUX LÀ-BAS, NE
DIMINUEZ SURTOUT PAS !
CHERCHEZ À RENDRE
PROSPÈRE LA VILLE OÙ
LE SEIGNEUR VOUS A
FAIT EXILER, ET PRIEZ-LE
POUR ELLE, CAR VOTRE
PROSPÉRITÉ DÉPEND
DE LA SIENNE. »**

Voilà une vision chrétienne pour le XXI^e siècle. Elle est urbaine, tout en étant pleinement en lien avec la terre et les systèmes alimentaires locaux. Il s'agit de s'enraciner là où Dieu nous a plantés, même en exil, et de croire qu'il vaut la peine d'investir dans l'avenir en fondant une famille. Cette vision nous appelle à rechercher/prier pour la « prospérité » de la ville païenne où nous sommes installés. La paix et la prospérité représentent bien plus qu'une économie en plein essor. La prospérité biblique désigne la vision du shalom dans laquelle les relations sont rétablies avec Dieu, nous-mêmes, les autres et l'ordre créé. Seulement alors connaissons-nous véritablement l'épanouissement.

Cette vision englobe donc toutes sortes de choses, de la lutte contre l'injustice et le racisme à l'implantation d'Églises et l'évangélisation, en passant par un mode de vie plus sobre et plus joyeux et la mobilisation contre le changement climatique. Ce qui la différencie radicalement d'une approche séculière, c'est que d'un point de vue biblique, elle est toujours centrée sur la seigneurie de Jésus-Christ. Si nous disons que « Jésus est Seigneur », ce qui est la confession chrétienne la plus élémentaire, alors tout ce qu'inclut sa seigneurie fait partie intégrante de notre vocation

et de notre mission. La perte de biodiversité importe, d'abord et avant tout parce que toutes choses ont été créées « par et pour » Jésus-Christ, « sont toutes maintenues à leur place » par lui, et sont incluses dans « l'univers entier » qu'il a réconcilié par sa mort et sa résurrection (Colossiens 1:15-20). Le changement climatique est une préoccupation missionnaire à la fois parce qu'il touche le plus durement « l'un de ces plus petits » (Matthieu 25:40-45), et parce qu'il empêche la création de Dieu de s'épanouir et d'adorer son Créateur.

QUESTIONS



OÙ VOYONS-NOUS DIEU À L'ŒUVRE DANS CE CONTEXTE ?

EST-CE QUE CE SONT DES SIGNES DE LA FIN DES TEMPS ?

SI LES GENS QUITTENT MA RÉGION RURALE, EST-CE UNE ATTAQUE DU DIABLE SUR MON ÉGLISE, OU Y A-T-IL UNE AUTRE EXPLICATION ?

COMMENT L'ÉGLISE DEVRAIT-ELLE RÉAGIR ? NOTRE MISSION PRINCIPALE CONSISTE-T-ELLE À « SAUVER LES GENS DU NAUFRAGE » ET À NOUS PRÉOCCUPER DU CIEL PLUTÔT QUE DE LA TERRE ?

LE MESSAGE DE L'ÉVANGILE SE RÉSUME-T-IL À JOUIR DE LA SANTÉ ET DE LA PROSPÉRITÉ QUE DIEU VEUT NOUS ACCORDER AFIN D'ÉCHAPPER AUX DIFFICULTÉS ?

EST-CE LE MOMENT DE SE TOURNER À NOUVEAU VERS LA BIBLE ET L'ESPRIT SAINT POUR DISCERNER LES DESSEINS DE DIEU ?



SECTION TROIS

IMPLICATIONS POUR L'ÉGLISE

La grande histoire biblique du projet de Dieu pour la création, qui se déroule de la Genèse à l'Apocalypse, ne devrait pas changer uniquement notre manière de penser. Elle devrait aussi transformer nos priorités individuelles, ainsi que celles de l'Église et des organisations chrétiennes. C'est pourquoi des chrétiens et des Églises du monde entier ont décidé d'agir en s'impliquant de diverses manières très concrètes.



Dans cette section, nous vous présentons certaines de leurs histoires. Nous les avons organisées de façon à montrer ce qu'implique de mettre en œuvre la vision globale de la Bible, c'est-à-dire de coopérer avec la mission de Dieu dans le monde actuel. Voici certains des thèmes abordés :

- dans la pratique, comment concilier la mission, l'adoration et notre mode de vie
- se lamenter avec nos frères et sœurs lorsque les changements dans l'environnement provoquent des famines
- aimer son prochain dans le contexte de la crise du Covid
- la résistance des Églises à « l'évangile de la prospérité » qui incite à l'évitement et au matérialisme
- s'attaquer aux principales causes du changement climatique
- la formation holistique de disciples au sein des Églises
- quand les Églises promeuvent la biodiversité
- quand les Églises entreprennent des activités de plaidoyer politique
- quand la formation de disciples se traduit par des changements dans les modes de vie
- quand les Églises invitent leurs membres à penser l'économie d'un point de vue biblique
- quand les Églises associent protection de la création et évangélisation, et que cela favorise leur croissance

QUESTIONS



EN LISANT CES TÉMOIGNAGES, GARDEZ À L'ESPRIT CE QUE VOUS AVEZ LU PRÉCÉDEMMENT DANS CE LIVRET. LA VISION D'ENSEMBLE DES PLANS DE DIEU POUR LA CRÉATION TOUT ENTIÈRE A-T-ELLE UNE INCIDENCE SUR LE RÔLE DES PASTEURS ET DES MISSIONNAIRES ?

QUELLE FORME CELA PRENDRAIT-IL DANS VOTRE ÉGLISE ?

QUE VOUS INSPIRENT CES EXEMPLES, À VOUS ET À VOTRE ÉGLISE/ ORGANISATION ?

COMMENT ENCOURAGER NOS MEMBRES À DEVENIR DES DISCIPLES DANS TOUTS LES DOMAINES DE LA VIE ?



VIVRE AVEC LA SÉCHERESSE ET LA FAMINE EN ÉTHIOPIE

Godana est issu d'une longue lignée d'éleveurs de bétail en Éthiopie rurale. Il possédait 100 chèvres et 50 moutons, ainsi que des bovins et des chameaux, mais cinq années de sécheresse ont entraîné la mort de tous ses animaux. Il a dû partir s'installer dans un camp de réfugiés avec sa famille. Il dit : « Nous sommes restés jusqu'à ce que tous nos animaux soient morts. Nous ne faisons que survivre ici, attendant d'être détruits par le soleil et la pluie. Ce n'est que grâce à l'aide de Dieu et au soutien du gouvernement que nous sommes encore en vie.

Si les gens veulent prier pour moi, dit Godana, qu'ils prient pour moi dans ce sens : si une personne est en paix, elle surmontera les difficultés. La paix est essentielle. Alors, qu'ils prient que je sois en paix et en bonne santé. Et qu'ils prient pour ma famille. Dieu a le pouvoir de nous sortir de cette situation en une seule journée. Nous espérons que nous surmonterons ce problème. Si Dieu nous aide, nous savons que nous pouvons nous en sortir⁸. »



PRENDRE SOIN DES RÉFUGIÉS À CHYPRE

La cathédrale anglicane Saint-Paul de Nicosie est l'une des nombreuses communautés chrétiennes de Chypre qui aident les réfugiés et les demandeurs d'asile arrivant du Moyen-Orient et d'Afrique subsaharienne toujours plus nombreux ces dernières années. Elle avait pour habitude de préparer des repas une fois par mois.

Lorsque la pandémie de Covid-19 est survenue et que Chypre a été confinée, la cathédrale Saint-Paul a intensifié son initiative en offrant des repas deux fois par semaine (jusqu'à 150 certains jours) aux demandeurs d'asile, aux réfugiés et à d'autres personnes qui avaient faim.

Bon nombre des membres des congrégations anglicanes de Chypre sont à la retraite, mais cela ne les a pas empêchés d'agir, en offrant de la nourriture et des produits de première nécessité comme du papier toilette, et en proposant un accompagnement pastoral par téléphone. Cela a suscité le soutien de personnes non croyantes qui voulaient donner de l'argent pour aider l'Église à faire plus.



L'AIDE DE L'ÉGLISE PENDANT LA CRISE DU COVID EN INDE

Au Pendjab, le diocèse d'Amritsar de l'Église de l'Inde du Nord a lancé une opération d'assistance Covid-19 pour soutenir les personnes qui étaient particulièrement impactées par le confinement. Les Églises ont proposé leur aide aux personnes vulnérables et marginalisées. Une équipe de bénévoles du diocèse a préparé des repas chaque jour pour environ 500 travailleurs migrants, voyageurs bloqués, habitants des bidonvilles, policiers et prestataires de services à Amritsar City. Du riz, des lentilles et d'autres aliments ont été distribués à des familles dans le besoin, dans les zones urbaines et rurales. Des groupes d'entraide composés de femmes ont entrepris de confectionner des masques faciaux pour permettre à leurs membres de générer un petit revenu pendant la récession économique et fournir une protection indispensable contre le Covid⁹.

9 <https://anglicanalliance.org/examples-of-how-churches-across-the-anglican-communion-are-taking-action-to-supply-ort-impoveryshed-vulnerable-and-marginalised-people-in-their-communities/#unique-identifier2>



EN AUSTRALIE, DÉCOUVRIR LE VASTE PLAN DE DIEU

Jo Knight est directrice générale de Anglican Overseas Aid en Australie et co-fondatrice de Renouveler notre monde. Jo explique comment, peu à peu, Dieu lui a appris à attacher une grande importance à l'ensemble de sa création. « Il m'a montré qu'au-delà de ma préoccupation pour la justice à l'égard des êtres humains, il avait un projet plus vaste pour le renouvellement de toutes choses. J'en suis venue à comprendre que mon impact sur l'environnement était indissociable de mon amour pour les personnes qui vivent dans la pauvreté et de la justice pour cette génération et les générations futures. Je comprends maintenant ce que signifie mener une vie qui glorifie Dieu. Tout est lié. »

Jo a œuvré en faveur de la justice en tant qu'avocate spécialisée en droit des réfugiés et chargée du plaidoyer pour Tearfund Australie. C'est par ce biais que Dieu lui a révélé l'importance d'associer une réponse individuelle holistique au pouvoir de l'Église pour mener un plaidoyer. Jo reconnaît que son histoire personnelle est elle-même empreinte de tensions, car elle apprend à concilier de nombreuses choses : être disciple de Jésus, être la femme d'un planteur d'Églises, être maman, travailler avec des partenaires dans la pauvreté, tout en vivant dans une culture de consommation. Jo poursuit : « Nous ne pouvons être indifférents aux cris des personnes qui vivent dans la pauvreté et aux gémissements de notre planète. Nous devons diffuser le message selon lequel l'Église est appelée à prendre soin de ce monde. »





INONDATIONS ET TEMPÊTES AU BANGLADESH

Le village du pasteur Martin, sur la côte du Bangladesh, est frappé par un nombre croissant de tempêtes extrêmes. Mais le pasteur Martin aide sa communauté à prendre des initiatives pour s'assurer un avenir meilleur.

« Une simple tempête peut causer d'énormes souffrances et des pertes considérables au sein de la communauté, explique le pasteur Martin. Chaque fois qu'une catastrophe survient, les gens perdent leurs biens et doivent être évacués vers des abris temporaires. Ce sont les personnes vulnérables, les personnes âgées et les enfants qui en souffrent le plus. Les gens perdent aussi leurs récoltes, et n'ont donc plus rien à manger. »

Avec l'aide de Tearfund et de World Concern Bangladesh, le pasteur Martin a pu apprendre comment se préparer et riposter en cas de catastrophe. Il a ensuite mis sa formation en pratique en créant un groupe communautaire chargé de se préparer concrètement aux catastrophes et d'y répondre.

Lors des récentes inondations, le pasteur Martin et son groupe communautaire ont mis en commun leurs ressources pour aider les plus vulnérables, et ainsi livré des aliments et des produits de première nécessité à huit villages locaux et à environ 10 000 personnes. Ils ont même rénové le bâtiment de l'Église pour en faire un abri anticyclonique.

« Je suis tellement reconnaissant, dit le pasteur Martin. Merci de prier pour nous afin que nous puissions surmonter toutes nos difficultés¹⁰. »

¹⁰ <https://www.tearfund.org/stories/2021/12/feeding-the-thousands-the-pastor-who-became-a-lifeline-to-his-storm-battered-community>



CHANGEMENT CLIMATIQUE AUX PHILIPPINES

Patricia Pagulayan, de Luzon aux Philippines, explique : « Notre pays possède certaines des plages les plus immaculées du monde. Toutefois, nous sommes également l'un des pays du monde les plus exposés aux catastrophes. Chaque année, les cyclones causent des dommages catastrophiques, détruisant les rizières, les moyens de subsistance, les maisons et emportant même des vies. Avec le changement climatique qui réchauffe les océans, nous constatons déjà des typhons plus fréquents et plus violents. La majorité de nos agriculteurs et pêcheurs sont pauvres et dépendent fortement de leur environnement naturel. Ma belle-mère est agricultrice et j'ai vu de mes propres yeux les typhons anéantir la récolte de toute une saison, ce qui a été pour elle un immense sentiment de perte.

Mais c'est dans ces moments les plus sombres que nous voyons notre foi grandir. Lors du passage d'un violent typhon en 2020, des maisons ont été détruites par des vagues de trois mètres, des milliers de familles ont été déplacées et les bateaux de pêche et le matériel ont été endommagés. Les pêcheurs ont perdu leur seule source de revenus. Pourtant, dans ces moments difficiles, la foi des gens était très ferme. Ils m'ont dit qu'ils croyaient encore que Dieu était bon et qu'il allait les aider.

J'ai rencontré une mère qui portait son bébé dans son logement de fortune sous une bâche, où seul un sac vide lui permettait d'avoir un peu d'intimité avec son enfant. Elle avait précieusement gardé le gros sac de riz que l'Église lui avait fourni et disait qu'elle l'économisait pour qu'il dure encore quelques semaines jusqu'à ce que son mari, qui travaillait dans une autre ville, revienne. Je me souviens encore du désespoir et de l'impuissance que j'avais lus dans son regard, et pourtant, à la fin de notre conversation, elle m'a dit qu'elle savait que Dieu l'aiderait, et que sa famille surmonterait cette épreuve.

Je suis maman de deux enfants, un de neuf ans et un de cinq ans, qui savent à peine ce que sont les émissions de carbone. Pourtant, pour eux, le changement climatique est en train de devenir une réalité. Les conditions météorologiques sont devenues imprévisibles, provoquant des pluies au milieu de la saison sèche. Ils remarquent que les manguiers ne portent pas de fruits en été : la saison des pluies dure plus longtemps et les journées d'été sont terriblement plus chaudes. Mon fils aîné, qui souffre d'asthme, a des crises parce que le temps change constamment, et il exprime son inquiétude à l'idée qu'il fasse trop chaud. 'Maman, pourquoi est-ce que le temps n'arrête pas de changer¹¹ ?' »

11 https://www.tearfund.org/stories/2023/05/standing-with-those-bearing-the-brunt-of-the-climate-crisis?utm_source=Tearfund+Action&utm_campaign=01c7f08413-EMAIL_CAMPAIGN_2023_05_03_08_31&utm_medium=email&utm_term=0_01c7f08413-%5BLIST_EMAIL_ID%5D&mc_cid=01c7f08413&mc_eid=36ea09c42f



ÉTUDES BIBLIQUES SUR LA PROTECTION DE LA CRÉATION AU BURKINA FASO

Le pasteur Traore vit avec sa femme et leurs trois enfants dans une ville de l'ouest du Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest. Depuis onze ans, il dirige une Église et constate l'incidence de la crise climatique sur sa communauté : les rivières s'assèchent, les plantes et les animaux disparaissent peu à peu, les terres qui auparavant étaient fertiles deviennent difficiles à cultiver, et de plus en plus de gens ont faim. Le pasteur Traore anime des études bibliques dans son Église pour aider les membres de sa congrégation à comprendre le dessein de Dieu pour la création et pour eux.

« Au commencement, notre Dieu créateur a tout mis en place avant de mettre l'homme dans le jardin, explique le pasteur Traore. Et il a même demandé à l'homme de cultiver le jardin. Que signifie cultiver ? Entretenir. Donc, si nous avons oublié ça... nous faisons le contraire de ce que Dieu nous demande. C'est à nous de protéger l'environnement... Même si la fin du monde est pour demain, aujourd'hui je planterai quand même un arbre. »

Le pasteur Traore regarde également au-delà de l'Église : il cherche à identifier les membres de la communauté les plus exposés au risque de sécheresse et leur propose une formation avec une organisation chrétienne locale qui leur permettra d'acquérir de nouvelles techniques agricoles susceptibles d'améliorer leurs récoltes dans des conditions plus arides.

« Si nous venons à l'Église et que nous en repartons sans essayer d'aider la communauté... cela n'a vraiment aucun sens, dit le pasteur Traore. J'ai vraiment l'impression qu'il y a de l'espoir... le courage naît dans les cœurs¹². »

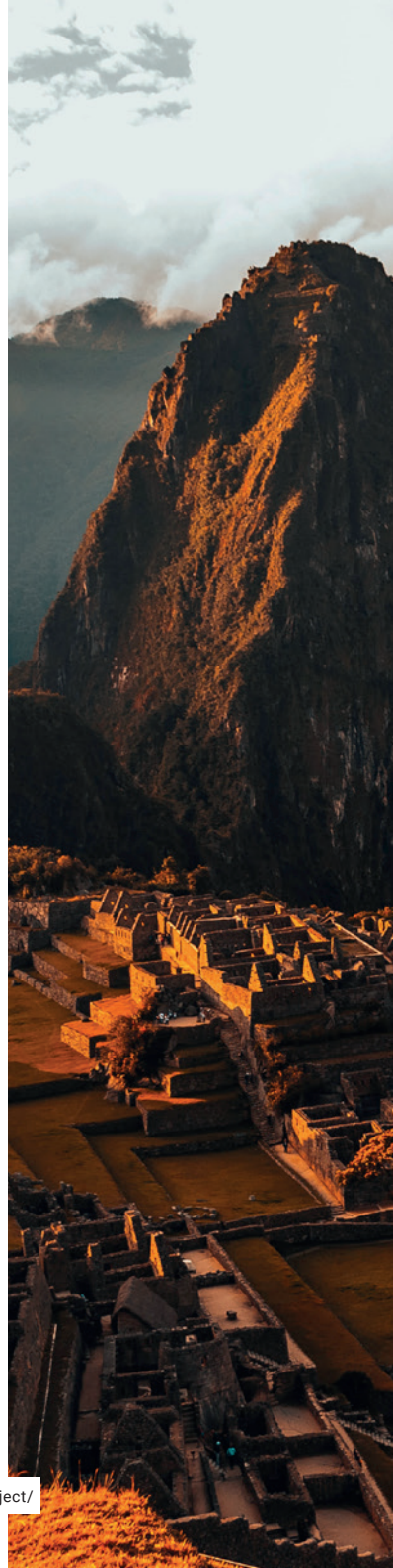


LES CÈDRES DU LIBAN

Les dernières années ont été difficiles pour l'association chrétienne de protection de l'environnement A Rocha Liban, car l'Église a, par nécessité, largement concentré ses efforts sur l'aide aux nombreux réfugiés syriens. Beaucoup d'entre eux se sont installés dans la vallée de la Bekaa, où les montagnes sont dénuées de leur couvert végétal et où l'érosion s'accroît.

Dans la Bekaa, A Rocha a planté des cèdres du Liban, les fameux arbres bibliques qui peuvent vivre 2 000 ans, avec l'aide des élèves des écoles locales et des scouts.

Cela s'est fait dans le cadre du projet environnemental Qab Elias, conçu avec la population locale pour lutter contre la disparition des arbres et créer un bel espace ombragé où enfants et adultes pourront pique-niquer, jouer et en apprendre davantage sur les espèces sauvages. L'idée est de renforcer la vie de la communauté et de jouir de la création de Dieu. La vallée de la Bekaa se trouve sur l'une des plus importantes voies de migration des oiseaux au monde, ce qui veut dire qu'en plus d'être un lieu accueillant pour les réfugiés syriens, la forêt est un endroit où les oiseaux migrateurs peuvent eux aussi se nourrir et se reposer¹³.





FAIRE ÉVOLUER LA LOI AU PÉROU

Les communautés péruviennes sont aujourd'hui confrontées à davantage de sécheresses et d'inondations. L'association Paz y Esperanza (Paix et Espoir) s'est donc associée à Vida Abundante (Vie Abondante), dirigée par Pilar Vicentelo, ainsi qu'à d'autres groupes chrétiens pour former Renouveler notre monde Pérou. Ensemble, ils s'emploient à sensibiliser les Églises péruviennes à la théologie chrétienne des responsabilités environnementales.

Ils ont également rejoint une coalition de plus de 50 organisations, Movimiento Ciudadano Frente al Cambio Climático (MOCICC) ou Mouvement citoyen de lutte contre le changement climatique, afin de demander au gouvernement d'agir. Avec le MOCICC, Vida Abundante a fait des démonstrations pratiques de techniques agricoles respectueuses de l'environnement. Ce travail leur a valu une récompense nationale pour la protection de l'environnement.

Vida Abundante a également accordé des interviews aux médias afin de sensibiliser les politiciens et la population aux problèmes climatiques. Elle a organisé des forums publics de discussion entre les politiciens et la population. Cela a montré que l'Église a beaucoup de choses à apporter à la vie du pays, et contribué à persuader le gouvernement péruvien d'adopter une loi sur le changement climatique, la première du genre en Amérique latine¹⁴.

¹⁴ Ce témoignage nous est rapporté par Rolando Perez, cofondateur de Renouveler notre monde. <https://learn.tearfund.org/fr-fr/resources/case-studies/advocacy-in-peru-changing-climate-policy>



DU CONGO À LONDRES, OU L'ÉVOLUTION D'UN MODE DE VIE

La révérende Dora Jeje, d'origine ghanéenne/ivoirienne et nigériane, est née à Brazzaville, au Congo. Elle s'est éloignée de la foi chrétienne à l'adolescence, et s'en est rapprochée par la suite. Dora a travaillé comme comédienne et animatrice de jeunesse avant d'être ordonnée et de servir dans une Église anglicane à Londres.



« Avant d'envisager l'activisme, l'Église n'était pour moi qu'une activité dominicale. Je ne faisais donc pas vraiment le lien entre ma foi et ma façon de vivre au quotidien. Je ne voyais pas que les choses de ma vie quotidienne qui, pour l'essentiel, me semblaient être insignifiantes, comptaient aux yeux de Dieu. Chaque choix que je fais a une incidence sur quelqu'un d'autre, et je dois en être consciente. J'ai donc opté pour un fournisseur d'énergie qui utilise des sources renouvelables. Je n'achète que des vêtements de seconde main. Et puis ces deux dernières années, je suis devenue pesco-végétarienne, puis végétarienne, et maintenant je suis végane. Les choix que nous faisons en matière de nourriture ou d'habillement contribuent à la pertinence de notre marche chrétienne¹⁵. »



UN MODE DE VIE FIDÈLE - ROYAUME-UNI

L'approche de Jo Herbert-James en matière de durabilité ne se limite pas à penser à prendre ses sacs de course et sa tasse à café réutilisables. Elle l'applique à tous les aspects de sa vie : la maison, le travail, les loisirs et les voyages. Jo et son mari ont même planifié un mariage zéro déchet. Dans une culture qui glorifie la liberté personnelle et les possibilités infinies, vivre avec des limites auto-imposées est un cheminement inconfortable, pas toujours simple, qui épure profondément.

Jo explique : « Je pourrais vous parler de tous les aspects pratiques d'un mode de vie zéro déchet, mais j'aimerais aussi vous dire que cela a été l'un des cheminements spirituels les plus profonds dans ma vie. Ce que ce mode de vie m'apprend sur mon cœur est extrêmement inconfortable. Mon cœur et les idoles qui sont

en moi se trouvent exposés d'une manière unique.

Si j'étais la seule à adopter ce mode de vie, ça ne ferait aucune différence. Il est néanmoins très important pour moi et aux yeux de Dieu, car il a une réelle incidence sur l'impact éternel de mes choix. Je choisis ce mode de vie avant tout par fidélité au Christ, et j'espère que cela aura un impact. Et en réalité, c'est le cas, car lorsque l'on est plusieurs à vivre ainsi, ça change la donne.

Si le cours de l'Histoire et l'histoire de Dieu consistent à tendre vers la justice et son royaume à venir, ma foi s'inscrit dans la vérité de cette histoire. Nous pouvons trouver le courage d'y prendre part et de persévérer dans le fait qu'il s'agit de l'histoire de Dieu : il accomplira ses desseins, et un jour son royaume s'établira pleinement. Et je peux y participer¹⁶. »



LA BOÎTE À IDÉES, FRANCE

La boîte à idées est un atelier d'artisanat animé par un groupe de femmes déterminées, d'horizons divers, membres d'une église évangélique de Blois, dans le centre de la France.

L'Église a constaté qu'un nombre croissant de membres de sa communauté locale souffrait de solitude et d'isolement. Dans le même temps, leurs voisins, et plus particulièrement les familles de migrants nouvellement arrivées, avaient du mal à s'en sortir. La boîte à idées répond aux besoins à plusieurs niveaux.

Dimension économique : l'équipe fabrique des produits artisanaux qu'elle vend, et les bénéfices sont utilisés pour proposer des microcrédits aux familles locales qui sont dans le besoin, et pour aider les demandeurs d'asile à payer leur visa.

Le groupe soutient également une école au Cambodge.

Dimension écologique : les femmes de La boîte à idées utilisent des jeans recyclés, des cartons de lait et d'autres emballages usagés pour fabriquer des choses à la fois belles et utiles. Environ 70 % des matériaux utilisés sont recyclés, ce qui est une façon de prendre soin de la création de Dieu.

Dimension sociale : coudre ensemble permet d'approfondir les relations ; le groupe a été une source vitale d'amitié et de soutien pour beaucoup de ses membres.

Dimension spirituelle : la société française étant profondément laïque, les gens ont parfois du mal à trouver un endroit où ils se sentent libres de poser des questions sur le sens des choses. Les femmes qui participent à La boîte à idées n'en sont pas toutes au même point dans leur cheminement spirituel. Certaines sont des disciples engagées de Jésus, d'autres non. Les heures partagées à bricoler ensemble leur permettent d'aborder les questions profondes de la vie.





L'ÉGLISE VINEYARD BOISE DANS L'ÉTAT D'IDAHO, ÉTATS-UNIS

Le pasteur Tri Robinson sentait qu'il refoulait son amour pour la création de Dieu, s'empêchant de prêcher à ce sujet depuis des années. Le déclencheur fut sa fille adulte, qui ne fréquentait plus beaucoup l'Église, mais qui se souciait des questions environnementales. Un jour, pendant un repas, elle l'a interpellé à ce sujet. Tri savait qu'il pouvait être délicat et conflictuel de prêcher sur la protection de la création, car beaucoup d'évangéliques américains se méfiaient des écologistes et risquaient de quitter l'Église qu'il avait mise sur pied au prix de tant d'efforts. Mais il ne pouvait s'empêcher de rédiger ce sermon dans sa tête, en pensant à tous les passages de la Bible qui l'inspiraient... et aussi à ce que sa fille lui avait dit.

Dans ses bottes de cow-boy et son jean, Tri raconte comment ce sermon a été accueilli, malgré sa nervosité. « Je vois quelqu'un se lever et commencer à applaudir, puis une dizaine d'autres, et encore une dizaine, jusqu'à ce que tous

ceux que je peux voir dans la pièce soient debout en train d'applaudir. À ce moment-là, je comprends que je viens de donner un message qu'ils se languissaient d'entendre. Je vois des larmes dans leurs yeux. Je sens l'émotion me saisir. Cela ne m'arrive pas souvent à l'Église, pas plus qu'une ovation d'ailleurs ! Je suis soulagé. Je suis émerveillé. Je ne peux retenir mes larmes.

Nous avons continué sur la lancée de ce matin-là. Le message ne cesse de se diffuser. Nous formons des équipes et il y a des activités pour tout le monde. Les gens sont ravis, non seulement parce que j'ai dit qu'il était possible d'être chrétien et écologiste, mais parce qu'ils peuvent participer.

Les gens de la communauté entendent parler de ce que nous faisons, et notre Église grandit. Vingt ans plus tard, je suis toujours le gars qui est connu pour cela, et je ne sais pas pourquoi, parce que je sais qu'il y en a aujourd'hui beaucoup d'autres qui portent le flambeau, mais pas autant qu'on pourrait le penser¹⁷. »

17 From <https://meditativestory.com/tri-robinson/> Découvrez l'histoire de Tri dans le film documentaire « Cowboy and Preacher »



**L'ÉGLISE BAPTISTE COQUEIRAL
PREND À LA LETTRE L'EXÉCUTION
DE SON MANDAT : CHERCHER ET
SAUVER CEUX QUI SONT PERDUS**

La rivière Tejipió, qui traverse ce quartier de Recife dans le nord-est du Brésil, sort tous les ans de son lit avec les innombrables déchets plastiques qui l'encombrent. Lorsque les eaux de crue atteignent des niveaux dangereux, la « brigade des inondations » de l'Église embarque sur ses bateaux et cherche les personnes à secourir. En mai 2022, la brigade des inondations a sauvé 420 personnes en les évacuant de leur maison. Le pasteur José Marcos et son équipe ont également hébergé 80 personnes au premier étage de l'Église, alors que le rez-de-chaussée était inondé. Les jours suivants, ils ont aidé 2 000 familles qui avaient presque tout perdu dans l'inondation, en leur fournissant de la nourriture, des vêtements, du matériel de nettoyage, des lits et des matelas. « Il est certain que sans l'Église, il y aurait eu beaucoup plus de morts », dit le pasteur José.

La rivière Tejipió, obstruée par les ordures, est un symptôme de la pauvreté et d'une mauvaise planification urbaine. Les gens construisent des maisons au bord de la rivière parce qu'ils ne peuvent s'installer nulle part ailleurs. Il n'y a pas de ramassage des ordures et aucun endroit où amener les déchets : la rivière est donc un dépotoir, elle est saturée de plastique, alors quand il pleut, elle déborde rapidement de son lit.

L'Église baptiste Coqueiral a participé, avec d'autres Églises locales, à la campagne « Rivière propre, ville saine », en remettant une pétition aux autorités de la ville ainsi qu'une liste d'améliorations suggérées par la population. L'initiative a rencontré un certain succès : les autorités ont lancé un programme de nettoyage et de dragage de la rivière, et entamé la construction d'un parc pour absorber les eaux de crue. La campagne « Rivière propre, ville saine » travaille également en lien étroit avec la population locale afin d'amener les gens à comprendre l'importance de protéger l'environnement et la responsabilité qu'ils ont eux aussi de prendre soin de la rivière. Les membres de l'Église et de la communauté ont eux-mêmes nettoyé la rivière, et le déversement d'ordures a diminué. Le pasteur José est déterminé à pouvoir un jour pêcher dans la rivière Tejipió, comme le faisaient les générations précédentes¹⁸.





CONCLUSION

La balle est dans votre camp désormais ! Dans ce livret, nous nous sommes penchés sur certains des problèmes colossaux auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés dans le monde, et sur ce que l'Évangile en dit. En tant que chrétiens, nous ne sommes pas censés attendre que Dieu vienne nous sauver d'une planète mourante. Notre rôle consiste à chercher le royaume de Dieu sur la terre comme au ciel.

Imaginez si les millions d'Églises locales de toutes les régions du monde se mettaient à prier et à agir pour le royaume de Dieu dans leur contexte local et national. Pourquoi ne pas commencer là où vous êtes... et nous faire savoir comment ça se passe ?



**renouveler
notre
monde**

POUR EN SAVOIR PLUS

WWW.RENEWOURWORLD.NET

NOUS AIMERIONS QUE « AGIR POUR UN MONDE DIFFÉRENT » PUISSE ÊTRE LU PAR LE PLUS GRAND NOMBRE. SI VOUS SOUHAITEZ LE TRADUIRE OU LE PUBLIER (OU LES DEUX) À DES FINS NON COMMERCIALES, CONTACTEZ-NOUS À ACTION@RENEWOURWORLD.NET

Crédits photo :

Couverture : Ryan Searle - Unsplash, Scott Szarapka - Unsplash, Shawn Anggg - Unsplash, Shane Rounce - Unsplash, Peter Caton/Tearfund, p. 8 : Camille Brodard - Unsplash, p. 9 : Harry Tang - Unsplash, p. 10 : Angela Benito - Unsplash, Scott Szarapka - Unsplash, p. 15 : Alin Luna - Unsplash, p. 17 : Ella Ivanescu - Unsplash, p. 19 : Shun Idota - Unsplash, p. 24 : Nasa - Unsplash, p. 33 : Nasa - Unsplash, Egor Vikhrev - Unsplash, p. 38 : Ryan Searle - Unsplash, Thiago Japyassu - Unsplash, p. 46 : Gauravdee Singh Bansal - Unsplash, p. 49 : Ivan Bandura - Unsplash, p. 53 : Jon Tyson - Unsplash, p. 59 : Shutterstock, p. 68 : Mehedi Hasan - Unsplash, p. 71 : Yoda Adaman - Unsplash, p. 72 : Sebastian Tapia Huerta, p. 74 : Nick Fewings - Unsplash, p. 76 : Claire Abdo - Unsplash, p. 77 : Frederik Lower - Unsplash, p. 78 : Mocah Films / Tearfund, p. 81 : Angela Benito - Unsplash





QUI A PARTICIPÉ À LA RÉDACTION DE CE LIVRET ?

Son auteur principal est le révérend Dr Dave Bookless, directeur de la théologie pour A Rocha International, catalyseur du Mouvement de Lausanne pour la protection de l'environnement et membre du conseil d'administration de Renouveler notre monde.

www.arocha.org/fr | international@arocha.org



De nombreux autres membres du mouvement ont apporté leur contribution. Tous nos remerciements à : Tsion Alemseged (Éthiopie), Maria Andrade (Équateur), Raquel Arouca (Brésil), Ramesh Babu (Inde), Matthias Boehning (Allemagne), Jessica Bwali (Zambie), Rachel Carnegie (Royaume-Uni), Paul Cook (Royaume-Uni), Paul Flavel (Australie), Martin Kapenda (Zambie), Joel Kelling (Royaume-Uni et Jordanie), Jo Knight (Australie), Ewi Lamma (Cameroun), Christine MacMillan (Canada), Rachel Mander (Royaume-Uni), Lynne Marian (États-Unis), Rachel Mash (Afrique du Sud), Ben Niblett (Royaume-Uni), Chalwe Nyirenda (Zambie), Joylin Niruba (Inde), Dibankap Benvictor Ojongmanyinkongho (Cameroun), Ben Osawe (Nigéria), Promise Salawu (Nigéria), Rolando Pérez Vela (Pérou), Elizabeth Perry (Royaume-Uni), Kuki Rokhum (Inde), Jocabed Solano (Panama) et Emma Wyndham Chalmers (Australie), et à chacun de nos contributeurs pour les témoignages.

Sauf mention contraire, texte biblique de la Bible Nouvelle Français courant © Société biblique française – Bibli'O, 2019.

Traduction : Stéphanie Tharp-Vial

Révision : Ingrid Deane-Williams

Conception graphique : Mark Steel de Steel&Co

Renouveler notre monde est un mouvement mondial de chrétiens qui œuvrent en faveur d'un monde juste et durable. Nous sommes présents dans 21 pays, sur chaque continent. Nos membres incluent :

A Rocha Ghana, A Rocha International, Abundant Africa, ACET Nigeria, l'Alliance anglicane, DAI Cameroun, EFICOR, Eco Brixs, Integra, Malawi Creation Care Network, Michée Pays-Bas, Michée Zambie, Paz y Esperanza Colombie, Paz y Esperanza Pérou, Tearfund, Tearfund Australie, Tearfund Canada, Tearfund Irlande, Tearfund Pays-Bas, Tearfund Nouvelle-Zélande, l'Alliance évangélique mondiale, Zambia Youth Environment Network, et plus encore.



Paz y
Esperanza



WEA
WORLD EVANGELICAL ALLIANCE
SUSTAINABILITY CENTER



AROC
A
H
A
I
N
T
E
R
N
A
T
I
O
N
A
L



ABUNDANTAFRICA



EFICOR



ZAMBIA
YOUTH
ENVIRONMENTAL
NETWORK



CREATION
COLLECTIVE



ANGLICAN
ALLIANCE



Canada



Ireland



New Zealand



Building Green Communities



**NOTRE MONDE EST DANS UN ÉTAT PITOYABLE... DIEU NOUS APPELLE À AGIR !
SI VOUS ÉTUDIEZ LA PAROLE DE DIEU ET QUE VOUS AIMEZ VOTRE PROCHAIN,
VOUS ALLEZ VOULOIR CHANGER LE MONDE PAR AMOUR POUR JÉSUS. CE LIVRET
VOUS EXPLIQUE POURQUOI, VOUS MONTRE COMMENT ET VOUS DONNE DES
RAISONS D'ESPÉRER QU'IL EST POSSIBLE D'AGIR POUR UN MONDE DIFFÉRENT.**

« J'aime cet ouvrage et je le recommande vivement. »

Chris Wright, ambassadeur mondial, Langham Partnership.



**renouveler
notre
monde**

www.renewourworld.net